HOMELIE XL.

POUR

LE PREMIER DIMANCHE

DE CARÊME

SUR

LA TENTATION.

Par Monsieur le Curé de Saint Sulpice de Paris.



A PARIS,

Chez RAYMOND MAZIERES, ruë Saint Jacques; prés la ruë de la Parcheminerie, à la Providence.

M. DCCXII.

Avec Approbation, & Privilege du Roy.



TEXTE
DU SAINT EVANGILE
SELON
SAINT MATHIEU.

EN ce temps-là, Jesus fut conduit par l'esprit dans le desert, pour y être tenté du Diable: & lorsqu'il eût jeûné quarante jours, & quarante nuits, il eut ensuite faim; & le Tentateur s'approchant, luy dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains: mais Jesus répondant, luy dit: Il est écrit: L'Homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui procede de la bouche de Dieu. Alors le Diable le transporta dans la Ville Sainte, & le mettant sur le pinacle du Temple, il luy dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jettez-vous en-bas; car il est écrit, qu'il a ordonné à ses Anges de prendre soin de vous, & qu'ils vous soûtiendront dans leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre. Jesus luy dit: Il est

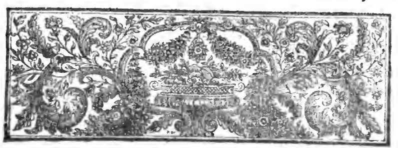
encore écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur vôtre Dieu. Le Diable le transporta encore sur une montagne extrêmement haute, & luy montrant tous les Royaumes du monde, avec toute leur gloire, il luy dit : Je vous donneray toutes ces choses, si prosterné devant moy, vous m'adorez. Pour lors Jesus luy dit : Retire-toy, Satan, car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur vôtre Dieu, & vous ne servirez que luy seul. Alors le Diable le laissa, & voicy les Anges qui s'approcherent, & le servirent. *Math.* 4. 1.





Tunc Jesus ductus est in desertum a spiritu, vt tentaretur a Diabolo.

G. Seoun major Sculp.



HOMELIE SUR LA TENTATION.

C'EST une chose surprenañte de voir que l'Ecriture & les Peres ne nous parlant que des tentations dont la vie des hommes est continuellement agitée, on en voye cependant une infinité qui disent ne sçavoir ce que c'est que des tentations. Mais il ne faut pas s'en étonner, parce qu'on ne sent en effet les tentations, que quand on leur resiste; ce que la plûpart d'eux ne font presque jamais: ils suivent les inclinations de la nature corrompuë, sans se mettre en peine de les reprimer; ils n'éprouvent point cette parole celebre, que la vie de l'homme est une milice sur la terre: *Militia est vita hominis super terram*. Que celuy qui se prepare à servir le Seigneur, doit se preparer à la tentation: *Fili, accedens ad servitutem*

Dei, prepara animam tuam ad tentationem. Que le Royaume des Cieux souffre violence, & qu'il n'y a que ceux qui se font violence qui le ravissent; qu'il n'y a que ceux dont l'esprit resiste à la chair, qui l'obtiennent. Tous ces combats spirituels sont ignorez de ceux qui vivent sous l'empire du Demon: ces infortunez esclaves d'un tel maître, ne sentent plus la revolte de leurs passions; parce qu'ils n'employent plus ni la raison ni la vertu pour les combattre; qu'ils trouvent douce cette tyrannique servitude, quelque dure qu'elle soit, & qu'ils croyent avoir rencontré la liberté, lorsqu'ils gemissent sous l'esclavage du peché: *Sed & in magno viventes inscitiæ bello, tot & tam magna mala pacem appellant.* Sap. 14. 22. Aprés cela, faut-il estre surpris, si ces enfans de tenebres ignorent que les tentations de Jesus-Christ pendant quarante jours dans le desert, ne sont que la figure des tentations du Chrétien pendant le cours d'une vie mortelle, ainsi qu'observe saint Augustin: *Et Evangelium per ipsius Domini jejunium, quibus diebus quadraginta etiam tentabatur à Diabolo, quid aliud quàm omne hujus sæculi tempus, tentationem nostram in carne sua qua de nostra mortalitate assumere dignatus est præfigurans?* Que si Jesus-Christ voulut incontinent aprés son Baptême se retirer dans le desert, ce ne fut qu'afin d'y pratiquer le jeûne & la priere, vrais exercices d'une ame regenerée, & d'apprendre à ses Disciples, premierement, qu'aprés leur délivrance de la captivité de Pharaon & de l'Egypte, du Diable & du peché; qu'aprés leur Baptême dans la mer rouge de son sang, il leur restoit encore à passer le desert de ce monde, & à surmonter les

tentations qui s'y rencontrent, s'ils vouloient heureusement parvenir à cette terre promise, qui n'est autre que le Ciel, dont le Baptême ouvre la porte. En second lieu, quels estoient les moyens de ne point soüiller leur innocence baptismale, & de ne point user dans cet ennuyeux pelerinage les vêtemens qui en sont le symbole : de plus, qu'il vouloit sanctifier les deserts, & attirer grace sur tant de saints Anachoretes qui devoient un jour les peupler, & continuer sa penitence & ses victoires sur le Demon. Enfin, qu'il vouloit apprendre aux Prêtres où ils puiseroient l'esprit Apostolique, & se prépareroient aux fonctions sacerdotales, à l'exemple d'Aaron, appellé, formé, & oint dans le desert, fonctions que Jesus-Christ commença d'exercer au sortir de sa retraite, qu'il vouloit estre une leçon également utile au commun des Chrétiens, aux Religieux, & aux Ecclesiastiques; qu'il falloit que l'ancien seducteur, qui par l'intemperance avoit vaincu le premier Adam dans le Paradis, fût surmonté par l'abstinence du second Adam dans le desert; que nous trouverions dans l'exemple & la grace du Sauveur, la lumiere & la force pour triompher des ruses & des violences de cet ancien serpent; que nous devions nous attendre aux tentations, puisque Jesus-Christ avoit bien voulu luy-même les éprouver, & que nous apprissions à son école quelles sont les armes avec lesquelles nous pouvons les surmonter, qui ne sont autres que la retraite, la meditation de l'Ecriture, & le jeûne: car on surmonte le monde par la fuite, la chair par l'abstinence, le demon par la priere; & qu'on met

le ſceau à tant de bonnes œuvres par le ſilence, qui eſt à l'homme ſpirituel, ce que la clef du treſor eſt à l'avare : enfin il vouloit faire ſentir qu'il eſtoit vray homme, & à quel degré d'honneur il aſſocioit l'homme, en faiſant vaincre le demon par l'homme : *Non enim erat à Deo Diabolus, ſed à carne vincendus*, dit ſaint Hilaire.

Hie.

PREMIERE CONSIDERATION.

L'Evangile nous apprend que le Sauveur incontinent aprés ſon Baptême, fut conduit par le Saint-Eſprit au deſert pour y eſtre tenté par le Diable : *Tunc Jeſus ductus eſt à ſpiritu in deſertum, ut tentaretur à Diabolo.* Surquoy nous pouvons dire, que chaque parole eſt remarquable, & par la verité qu'elle exprime, & par le myſtere qu'elle renferme, ſuivant cet avis de ſaint Gregoire : *Signate verba, notate myſteria.* Commençons par le premier mot.

1°. *Tunc*, pour lors.

Comme s'exprime ſaint Marc, *ſtatim*, auſſi-tôt, pour nous inſinuer que les tentations de Jeſus-Chriſt ayant immediatement ſuivi ſon Baptême, le Fidele ne doit pas ſe troubler, s'il ſe ſent plus exercé des tentations aprés ſa regeneration, & ſa conſecration à Dieu par le Baptême, ou par la vie religieuſe & penitente, qu'il ne l'étoit auparavant, dit ſaint Chryſoſtome : *Non utique turbetur.* Ainſi à peine Adam eſt-il mis dans le Paradis terreſtre, que le ſerpent le tente ; à peine Jeſus Chriſt eſt il né, qu'Herode le perſecute ; à peine les Iſraëlites commencent-ils

ils à secoüer le joug de Pharaon, qu'ils sont accablez de travaux; à peine les Juifs retournez de captivité prennent-ils le marteau pour reédifier le Temple, que les Samaritains s'y opposent; & le Dragon se tient toûjours devant la femme enceinte, pour devorer son enfant, si tôt qu'elle l'aura mis au monde. En effet, pourquoy auroit-on armé le Fidele en le faisant Chretien, sinon pour combattre: *Idcirco enim accepisti arma, non ut otieris, sed ut pugnes?* Pourquoy l'auroit-on revêtu de force, sinon pour en dépoüiller le fort armé: *Ut scias quoniam Christi Baptisma multò te fecit fortiorem?* D'ailleurs pourquoy seroit-il tenté, si ce n'est pour le contenir dans la vigilance & l'humilité au milieu même de ses victoires? *Et neque donorum magnitudine extollaris*, pour faire subsister son triomphe par son renoncement continuel, aux continuelles sollicitations du Demon: *Quòd perfectâ ab illo abrenuntiatione discesseris.* Pour l'affermir de plus en plus dans le bien, *ut fortior reddaris*, ainsi qu'un arbre qui s'enracine de plus en plus par les vents qui l'agitent: pour luy faire voir combien le tresor qu'on luy a confié doit estre precieux, puisqu'il est si envié: *Thesaurorum à Deo creditorum*; Les Demons s'attaquant particulierement aux Chrétiens qui voyagent en ce pelerinage, & qui sont les plus chargez de vertus & ornez de merites; semblables aux voleurs, qui dressent principalement des embûches à ceux qui portent de plus grands trésors. Ce qu'on peut voir, dit toûjours nôtre Saint, dans Adam, & dans Job: *Hinc adversùs Adam insurrexit ab initio, quia multâ illum dignitate vidit conspicuum, & Job miris laudibus coronatum, quemadmodum la-*

B

trones, *&c.* Le Demon ennemi de tout bien, n'ignorant donc pas qu'un édifice nouvellement construit est facile à démolir, une plante depuis peu mise en terre aisée à arracher; un flambeau recemment éteint, plus disposé à se rallumer; s'efforce de pervertir d'abord ceux qui détestant la vie criminelle qu'ils ont jusqu'alors menée, s'animent à la penitence; ou qui renonçant à une vie lâche, sous laquelle ils ont langui, s'excitent à la ferveur, s'élevent à la perfection, & se dévoüent entierement au service de Dieu, avant qu'ils soient bien affermis dans leurs bonnes resolutions, tantôt en les ébranlant par des efforts violens; comme il arriva à ce foible Solitaire, qui cedant enfin aux suggestions réiterées d'un si opiniâtre ennemi, & sortant deja de sa cellule pour retourner au siecle, fut retenu dans sa chûte par une voix céleste, qui luy disoit: Et les couronnes de neuf années, pour qui seront-elles? *Et coronæ novem annorum cujus erunt?* Paroles qui devroient estre rappellées dans le cœur de tous les gens de bien, quand ils sont tentez: *Tantôt*, en les trompant par des illusions decevantes, comme l'histoire suivante en fait foy: Un jeune Frere de grand merite, *quidam Frater valdè insignis*, & à peine consacré au Seigneur dans le Monastere de saint Pacome, *parvum tempus cum Fratribus conversatus*, fut incontinent troublé par le Demon, qui pour luy faire perdre la couronne comme assurée de la profession monastique, luy mit en tête d'aspirer à la couronne imaginaire du martyre, *desideravit esse Martyr.* Il va trouver l'Abbé, & luy expose son desir, il le presse d'obtenir de Dieu qu'il puisse répandre son

Surius in vita S. Pacom. Majo.

ſang pour la Foy : *Roga pro me, Abba, ut poſſim eſſe Martyr.* Ce Superieur éclairé luy remontre que c'eſt là un ſiflement de l'ancien ſerpent, de tout temps jaloux, de tout temps portant envie à ceux qui commencent avec ferveur à ſe donner totalement à Dieu ; qu'il doit bannir cette penſée de ſon eſprit ; que la vie monaſtique bien pratiquée eſtoit un continuel martyre ; que l'Egliſe n'eſtant plus perſecutée dans le monde par le glaive, il ne devoit ſonger qu'à ſe perſecuter luy-même dans la ſolitude par la penitence : *Cùm mundus in pace ageret, & Eccleſia proficeret.* Tout cela eſt inutile, ce jeune Frere ne ceſſe de pourſuivre ſon Abbé, qui fatigué enfin d'une ſi longue importunité, *volens hanc ejus importunam excutere vexationem* : Allez, luy dit-il, mais ſi l'occaſion ſe preſente de ſouffrir le martyre, gardez-vous bien de la laiſſer échaper, & de renoncer à Jeſus-Chriſt, au lieu de le confeſſer : *Eſto, inquit, ego rogabo : ſed ſi venerit hora, cave, ne quod te oporteret ſervare teſtimonium, inveniaris negare Chriſtum* : & au reſte, ajoûta-t il, ne ſongez plus à cela, remettant le tout à la providence : *Cumque hoc dixiſſet, juſſit eum non ampliùs hęc cogitare.* Deux ans s'écoulent ſans qu'il arrive rien de nouveau, aprés leſquels ce Religieux ſi deſireux du Martyre, eſtant envoyé porter des alimens à quelques-uns de ſes Freres qui travailloient dans une Iſle aſſez diſtante du Monaſtere. Le ſaint Abbé luy dit en le congediant certaines paroles obſcures, qui ſignifioient aſſez qu'il prît garde à luy, & que le temps du ſalut approchoit. Or il arriva que chemin faiſant ce Frere préſomptueux tomba entre les mains d'une troupe de Blemmites,

Barbares tres-cruels, lesquels estoient descendus de leurs vaisseaux pour faire de l'eau, & qui voyant ce Religieux revêtu d'un habit monachal, objet fort extraordinaire & nouveau pour eux, & dont ils firent diverses dérisions, pillerent les vivres desquels l'âne qu'il touchoit se trouva chargé, & se mettant à offrir des sacrifices à leurs faux Dieux, & à leur immoler des animaux, ils voulurent contraindre ce pauvre Frere à les imiter: *Cùm verò eum vidissent Barbari venientem cum asino, cæpetunt eum irridere, dicentes: Veni, Monache, & adora Deos nostros.* A quoy ce Religieux resistant d'abord, ces hommes feroces se mirent en fureur contre luy, & tirant leurs épées, la luy porterent à la gorge, prests de le massacrer sur le champ, s'il ne vouloit sacrifier à leurs Dieux; ce qu'ils prononcerent avec tant de rage, que ce Moine intimidé consentit enfin à leur abominable impieté: il offrit donc des liqueurs, & mangea de la chair immolée à leurs Idoles: *Is autem cùm vidisset nudos enses, & feros eorum mores, statim, vino accepto, libavit eorum simulachris, & cum eis comedit de carnibus quæ fuerant immolatæ idolis:* préferant ainsi la vie de son corps à celle de son ame: *Et cùm timuisset mori morte corporis, interemit animam.* Aprés quoy ces Barbares le laisserent aller. Descendu de la montagne, il ouvre les yeux au crime énorme qu'il vient de commettre, à l'apostasie où il estoit tombé, à la belle occasion du martyre si desiré qu'il avoit perduë; il déchira ses vêtemens, il se meurtrit la face de coups; il va se jetter aux pieds du saint Abbé, qui désolé d'une chûte si déplorable, aprés avoir entendu les lamentations de ce malheureux, & luy

avoir fait les reproches les plus ſanglans, luy impoſa pour penitence de demeurer renfermé dans ſa cellule le reſte de ſes jours, ſans parler à perſonne, qu'à quelques anciens, qui tour à tour venoient le fortifier dans ſa retraite, & l'animer à la perſeverance ; & de jeûner au pain, à l'eau & au ſel juſqu'à la mort : ce que ce Religieux humilié accomplit rigoureuſement pendant dix années, au bout deſquelles il s'endormit au Seigneur en paix, laiſſant les Freres de ſon Monaſtere dans la douce confiance que Dieu luy avoit fait miſericorde, ſelon que ſaint Pacome parut en eſtre comme aſſuré de la part de celuy qui ne veut pas la mort du pecheur, mais plûtôt qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive : & qui ſçait même ſi l'humiliation de ce pauvre Anachorete, ſi ſon jeûne rigoureux, ſi ſes larmes continuelles, ſi ſon ſilence, ſi ſa triſte ſolitude, en un mot, ſi ſon immolation par une telle & ſi longue penitence, ne fut pas auſſi recevable devant le Seigneur, que l'auroit eſté l'effuſion de ſon ſang par le coup paſſager d'un glaive qui l'eût fait mourir ſur le champ ? *Cùm ſic autem decertaſſet decem annos, dormivit de ejus requie, bonum Dei gratiâ ferente teſtimonium magno Pachomio.* Telle eſt la rage du Demon contre ceux qui commencent avec ferveur, qu'il tâche particulierement alors, *tunc*, ou de renverſer par ſes violences, ou de tromper par ſes artifices.

2°. *Jeſus*, le Sauveur.

Seconde parole, qui nous apprend que le Demon ayant oſé attaquer le Saint des Saints, *tentatum per omnia*, dit l'Apôtre ; plus les ames ſont élevées en grace &

en vertu, plus sont-elles sujettes à estre persecutées par cet esprit envieux & jaloux de nôtre salut. Le superbe ennemi du genre humain, dit saint Gregoire, ne daigne presque pas tenter les pecheurs qu'il tient de longue main asservis sous son injuste empire, & qu'il gouverne à sa volonté: *Nam qui ejus voluntati subjecti sunt, quieto ab illo jure possidentur, & superbus eorum Rex quasi quâdam securitate perfruitur, dum eorum cordibus inconcussâ potestate dominatur.* Mais à l'égard de ceux qui veulent secoüer son joug, ou tendre à la perfection, pour lors son dépit s'allume, & plein de fureur, il n'y a effort qu'il ne fasse, il n'y a violence ni artifice qu'il n'employe pour les renverser & les perdre: *Zelo accenditur, ad certamen movetur, ad tentationes innumeras se excitat;* & ne comptant presque pour rien d'avoir englouti le torrent de la mortalité payenne, *absorbebit fluvium, & non mirabitur;* il ose encore se flater de pouvoir même absorber le fleuve de la regeneration chrétienne: *Et habet fiduciam quòd influat Jordanis in os ejus;* c'est ainsi que saint Gregoire l'interprete: *Eos qui Baptismatis Sacramento signati sunt deglutire se posse confidit.* Le Demon, disoient les anciens Solitaires, si éclairez dans la vie spirituelle, ne tente presque pas les pecheurs, parce que leurs habitudes vicieuses leur tiennent lieu de Demons interieurs, plus pernicieux encore que les plus pernicieux Demons exterieurs; la guerre intestine estant incomparablement plus ruineuse que la guerre étrangere: *Dæmones nobiscum non pugnant, quia voluntates eorum facimus; sed nostræ nobis voluntates Dæmones facti sunt, & tribulant nos.* Mais vou-

L. 4. Mor. c. 11.

P. 670.

lez-vous ſçavoir quels ſont ceux que le Demon fatigue de tentations? ce ſont les plus ſaints & les plus parfaits, tels qu'un Abbé Moyſe & ſes ſemblables; *Vis ſcire cum quibus Dæmones pugnaverunt? cum Abbate Moyſe, & ſimilibus ejus.* Que les lâches & les imparfaits ne ſe glorifient donc pas de n'eſtre point troublez par de grandes tentations; car le Demon qui les dédaigne, & qui ſemblable à ce redoutable ennemi du peuple de Dieu, qui diſoit de ne point tourmenter ceux qui vouloient ſervir au Roy Nabuchodonoſor: *Quoniam ego nunquam nocui viro qui voluit ſervire Nabuchodonoſor Regi*, ſçait bien qu'il ne luy ſera pas difficile de les renverſer tout à-fait quand il voudra les entreprendre: *Nec tamen infirmos quoſque dignatur appetere, quos ubi voluerit citò ſubvertet:* De ſorte que ſes grands efforts ſont contre les plus affermis dans le bien, afin d'avoir la maligne gloire de les avoir ſupplantez & vaincus: *Sed fortes ac magnos ſupplantare per diverſa præcipitia aggreditur.* Ce fut ainſi qu'ayant fait ſuccomber au peché de luxure un pauvre Solitaire, qui depuis long-temps menoit dans le deſert une vie auſtere & penitente, on entendit auſſitôt dans l'air les malins eſprits qui faiſoient des éclats de rire de ſa chûte, & qui inſultant à celuy qu'ils avoient enfin ſurmonté, luy diſoient: Que faites-vous, ô homme parfait? *Quid agis, vir perfectiſſime?* Vous à qui la demeure avec vôtre propre frere vous avoit paru contraire à la vie ſainte que vous aviez voüée: *Cui etiam frater gravis fuit.* Quoy! aprés vous eſtre détaché de vos plus proches, vous avez bien voulu contracter alliance avec une chair étrangere? *Jam jungeris alteri,*

qui recessisti à tuis? Vous qui prêchant un nouveau dogme aux rochers, & aux arbres des forests, sembliez les exhorter à la chasteté ? *Quid agis, qui novum dogma silvis constituens, suadebas scopulis castitatem?* Vous vous êtes vous-même à present soüillé dans l'ordure de l'impudicité.

3°. *Ductus est à spiritu*,
Fut conduit par l'esprit:

C'est-à-dire, qu'on ne doit point s'exposer de soy-même à la tentation, puisqu'il est écrit, que ce fut le Saint-Esprit qui conduisit Jesus-Christ au desert pour y estre tenté: *Quia non sponte nos ipsos in tentationes oporteat resilire*: Et pour achever de nous inculquer cette verité, nous lisons dans saint Marc, que non seulement nôtre Seigneur fut conduit, mais qu'il fut de plus poussé dans le desert par le Saint-Esprit pour y estre tenté, comme pour montrer par cette expression, qu'il se vit en quelque sorte inévitablement engagé dans la tentation, plûtôt que par son propre mouvement, quoyqu'aprés tout rien ne luy arrivât que parce qu'il le vouloit bien: *Et statim spiritus expulit eum in desertum*; & dans saint Luc: *Agebatur à spiritu in desertum, & tentabatur.* Combien d'imprudens, pour s'estre livrez aux mouvemens d'une ferveur indiscrette, ont ils verifié cette sage maxime ? Saint Polycarpe, Disciple des Apôtres, & plein de leur esprit, voyant la persecution s'élever contre l'Eglise de Smyrne, dont il estoit le digne Evêque, & qu'on le cherchoit partout pour le faire mourir, crut devoir se cacher à la fureur des Idolâtres; mais la providence ayant permis qu'on le découvrît,

découvrît, pour lors il marcha tête levée au ſupplice, il fit hautement une profeſſion authentique de ſa Foy, il ſe livra aux tourmens & aux flammes d'un bûcher allumé avec tant de courage & de zele, que le Proconſul & les ſpectateurs furent effrayez d'une telle conſtance dans un vieillard âgé de cent ans, *ut ipſe etiam Proconſul terreretur:* Au contraire un jeune homme fort & robuſte ſurvenant au Tribunal du Juge, ſe laiſſant tranſporter à une ferveur indiſcrete, s'offrit hardiment de luy-même au ſupplice, & ſe livra à la fureur de ce Juge cruel, *cruento Judici ſe ſecurus objecit*: mais helas! à peine eut-il vû les lions & les tigres auſquels on l'alloit livrer pour en eſtre déchiré, que le courage luy manqua, & qu'il renonça Jeſus-Chriſt, à la grande dériſion des Juifs & des Payens là preſens: *Miſſis ad ſe feris ipſo aſpectu timore perculſus.* Le Seigneur nous apprenant par ce double exemple, écrivoient les ſages Chrétiens Auteurs de cette relation, que celuy-là ſuccombe, qui va de luy-meſme affronter le ſupplice, & que celuy-là triomphe qui ſe laiſſe conduire au ſupplice: *Et hoc hortamur exemplo, quo videmus ceſſiſſe ultroneum, & viciſſe compulſum.*

4°. *In deſertum.* Dans le deſert.

Jeſus-Chriſt fut tenté dans le deſert, pour nous apprendre que le Demon ne nous tente jamais davantage, que quand nous ſommes ſeuls deſtituez des ſecours que l'exemple, la priere, le conſeil & la ſocieté des bons peuvent nous donner: c'eſt ainſi que le ſerpent ne tenta la premiere femme, que dand il la trouva ſeule, ſeparée de celuy qui pouvoit la ſoûtenir dans ſa foibleſſe: *Tunc Diabolus aggreditur cùm ſolos viderit, atque ab*

S. Chrys. hic. *aliis segregatos: sic mulierem ab initio aggressus est, solam illam excipiens atque à viro inveniens separatam.* De là vient la sage précaution de plusieurs personnes, qui voulant mettre leur salut de plus en plus en seureté, se sont de tout temps retirez dans des Communautez regulieres, Hic. pour y vivre en societé avec les gens de bien: *Oportet etiam ob hanc causam frequenter nos aliis aggregari.* Tout cecy est de saint Chrysostome. D'ailleurs, c'est que le Prince des tenebres ne craint rien tant que d'estre découvert, & que nous ne manifestions ses suggestions, sur tout à nôtre Superieur ou Directeur: il seme l'yvroye pendant la nuit, & lorsque les hommes dorment, *cùm dormirent homines.* Quiconque fait le mal, cherche l'obscurité, *omnis qui malè agit, odit lucem.* Tandis qu'il put croire que Nôtre Seigneur ne le connoissoit pas, il multiplia ses tentations; mais si-tôt qu'il se vit nommer, *vade retrò, Satana*, il se retira, *discessit ab eo*: Aussi étoit ce une maxime celebre parmy les anciens Anachoretes, qu'il estoit plus seur de demeurer en communauté, d'y estre solitaire en esprit, d'estre seul dans la multitude, que d'estre dans la solitude, & d'y pratiquer les exercices d'un Cenobite qui vit en communauté: *Melius est enim ut cum multis sis, & solitariam vitam agas voluntate, quàm cùm solus sis, esse cum multitudine proposito mentis.* C'est pourquoy un Cenobite demandant à l'Abbé Moyse qu'il luy dît quelque parole d'édification, *petens ab eo sermonem*, ce saint & experimenté Vieillard luy repartit: Mon fils, demeurez renfermé dans vôtre cellule, & les murailles de cette silencieuse école vous instruiront mieux que les entretiens des

hommes les plus spirituels : *Et dixit ei senex : Vade, & sede in cellâ tuâ, & cella tua docebit te universa.* Voulant luy apprendre à joindre le recueillement de la vie eremitique avec les exercices de la vie commune : à quoy une pieuse Abbesse des deserts ajoûtoit sçavoir, que bien des Anachoretes retirez seuls dans les montagnes, s'estoient ensuite perdus, quand au sortir du desert, ils avoient frequenté le monde ; tant cet état affermit peu dans la vertu, en comparaison de la vie cenobitique : *Dixit Abbatissa, multi in monte positi ea quę popularia sunt agentes, perierunt.*

5°. *Ut tentaretur.* Pour y estre tenté.

Jesus Christ fut conduit dans le desert pour y estre tenté, *ut tentaretur :* sur quoy il est à propos d'observer, que les tentations dans le langage ordinaire, se prennent communément pour des mouvemens de la convoitise, qui s'excitent en nous, & qui nous portent au peché : que c'est une certaine langueur d'ame, & un assoupissement, spirituel, qui venant à croître, conduit à la mort du peché, si on ne resiste à ses charmes, & que Dieu permet arriver aux Justes mêmes, afin de les éprouver, de les humilier, de les fortifier, & de les épurer de tout ce qu'il y a de terrestre en eux, comme dans un creuset d'humiliation : *In igne probatur aurum & argentum*, dit le Sage, *homines verò receptibiles in camino humiliationis :* & cela pour avoir lieu de les enrichir de merites, & de les couronner de gloire. C'est ainsi qu'il est dit de Tobie, qu'à cause qu'il étoit agreable à Dieu, il avoit esté necessaire que Dieu l'éprouvât. *Et quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te.* C'est encore

ainsi que saint Paul, pour estre préservé de l'enflure de cœur, estoit soufleté par un Ange de Satan, & que sa tête estoit abbaissée par le poids de cette humiliation, de peur qu'elle ne s'élevât par la grandeur de ses revelations : *Caput cædebatur, ne caput extolleretur*, dit saint Augustin. O poison de l'orgueil, continuë ce Pere, dont un autre poison est le préservatif! *O venenum, quod non nisi veneno curatur!* O precieux theriaque, qui se forme du venin même du serpent, pour guerir la morsure du serpent! *O antidotum, quod de serpente conficitur, propterea theriacum nuncupatur.* Mais, ajoûte ce grand Docteur, trois choses doivent engager les Justes à resister à la tentation : La premiere est la certitude d'estre regardez par celuy pour lequel ils combattent : *Clamat de cælo, specto vos.* La seconde, d'estre par luy fortifiez & exhortez à tenir ferme dans le combat : *Pugnate, adjuvabo.* Et la troisiéme, d'estre assurez qu'enfin un jour leurs victoires sur la terre seront recompensées dans le Ciel : *Vincite, coronabo.* Au contraire, si par infidelité l'on y succombe, on doit s'attendre à des suites aussi funestes que longues : parce que le corps est moins capable d'estre retenu dans ses appetits, lorsqu'une fois il a goûté le plaisir de les suivre ; & que c'est une dangereuse illusion, de croire qu'on se délivrera de la tentation, en la satisfaisant du moins une fois : ainsi l'on peut aisément s'empêcher de se précipiter quand on est encore droit; mais comment se retenir quand on est dans le mouvement de la chûte ? Il est vray qu'on ne peut estre en cette vie sans éprouver frequemment des tentations : mais si nous ne pouvons pas les empêcher de

naître, du moins empêchons-les de vivre, ſuivant cette maxime des Saints : *Dum hoſtis eſt parvus, interfice ; nequitia elidatur in ſemine ; cùm parvula eſt cupiditas, elide illam.* S. Aug.
Au reſte il eſt d'une pieté éclairée de ne pas ignorer que les tentations de Jeſus-Chriſt n'eſtoient pas de même eſpece que les nôtres ; car celles de ce divin Sauveur n'eſtoient qu'exterieures : *Omnis diabolica illa tentatio foris fuit, non intùs*, dit ſaint Gregoire ; c'eſtoit des tableaux qu'on luy montroit au dehors, mais qui ne cauſoient aucune émotion au dedans ; au lieu que les nôtres ne font que trop ſouvent des impreſſions ſur les ſens, qu'elles excitent la convoitiſe, qu'elles troublent la raiſon, qu'elles revoltent la chair contre l'eſprit, & la partie inferieure contre la ſuperieure : *Caro concupiſcit adversùs ſpiritum.* Voyons-en un exemple dans cette celebre Penitente, laquelle interrogée par l'Abbé Zozime, ſi lors de ſa converſion elle avoit bien éprouvé des peines & des difficultez : *Nihilne repentinæ immutationis & conturbationis ſenſiſti ?* Tres-ſaint Abbé, luy répondit elle, je frémis tellement, quand je penſe aux terribles combats qu'il m'a fallu rendre : *Rem nunc me interrogas, quam dicens valdè contremiſco* ; que je crains même à preſent qu'en les rappellant, & vous les expoſant, je ne me cauſe du trouble ; c'eſt pourquoy je vous prie de me diſpenſer de ce triſte recit : *Valdè contremiſco, ſi ad commemorationem venero, timeo enim ne ab eiſdem aliquam patiar tribulationem.* Non, luy repliqua Zozime, ne laiſſez rien, ô bienheureuſe Mere, de ce que vous avez ſouffert, que vous ne me manifeſtiez : *Nihil relinquas, ô Domina, quæ non indices indiminutè.* Croyez-moy donc,

ſaint Abbé, reprit-elle, je n'exagereray point quand je vous diray que dés le commencement de ma retraite dans le deſert, je me vis aſſaillie, & comme livrée en proye à une foule de convoitiſes brutales, comme à autant de beſtes feroces & impitoyables, contre leſquelles il me fallut combattre pendant dix-ſept années: *Feris immanſuetis & irrationabilibus eluctans deſideriis:* quand je me ſentois preſſée de manger & de boire dans ce deſert aride, où j'éprouvois ſi vivement & ſi ſouvent les aiguillons de la faim & de la ſoif, auſſi-tôt les mets délicieux de l'Egypte, & les vins exquis que j'avois tant aimez au monde, me revenoient dans l'eſprit: & quand l'ennuy de cette ſolitude affreuſe où j'étois, m'accabloit, les chanſons laſcives, & les airs amoureux, que j'avois entendus dans le ſiecle avec tant de plaiſir, venoient retentir à mes oreilles, & amollir mon cœur: *Fiebat mihi, & de luxurioſis nimium deſiderium perturbans, & reducens ad memoriam dæmoniorum cantica quæ in ſæculo didiceram:* mais helas! comment vous raconter les ſentimens de luxure qui s'emparoient de moy? épargnez-moy cette confuſion, tres-ſaint Abbé: *Quomodo tibi enarrare poſſum, Abbas ignoſce?* L'ardeur de la convoitiſe embraſoit mon corps déja tout deſſeché, & me brûloit toute entiere de ſa flamme impure: *Ignis intus infelix corpus meum nimis ſuccendebat, & totam me per omnia exurebat.* Dans ce déplorable état, pleurant amerement, & frappant ma poitrine, je rappellois dans mon ſouvenir celle que j'avois donnée à Dieu pour caution de ma fidelité, la ſainte Mere de Dieu, qui m'avoit priſe ſous ſa protection, lorſque je l'avois priée de-

vant ſon image : *Mox autem lachrymas, & pectus meum percutiens, meipſam ad memoriam reducebam de convenienti fide dictionis quam feceram ante imaginem ſanctæ Dei Genitricis, quæ me & in fide ſuâ ſuſcepit, &c.* & à ce ſouvenir je ne ceſſois de luy demander avec larmes, qu'elle chaſſât de moy ces abominables idées & ces honteuſes repreſentations : *Et ante illam plorabam, ut effugaret à me cogitationes, &c.* Et pour lors il me ſembloit que je voyois devant moy cette tres-pure Vierge, *ipſam mihi veraciter adſtare*; qui d'un regard ſevere me faiſoit de terribles menaces, me montrant le glaive déja tiré de la juſtice de Dieu contre moy, & la grandeur des châtimens qui m'étoient préparez ſi je ſuccombois à ces tentations : *Pœnas prævaricationis mihi imminentes.* Dans ces terribles agitations, je me jettois par terre, que j'arroſois de mes larmes, conjurant la tres pure Vierge de me ſecourir, & je ne me relevois point, que je n'euſſe eſté favoriſée d'une lumiere reſplendiſſante, qui ſe répandoit autour de moy, & qui m'établiſſoit dans une paix interieure & une joye permanente : *Tunc videbam lumen undique circumfulgens me, & ſerenitas mihi quædam ſtabilis mox fiebat.* Telles ſont les tentations & les épreuves auſquelles les hommes mortels ſont expoſez en cette vie.

6°. *A Diabolo.* Par le Diable.

Jeſus Chriſt fut tenté au deſert par le Diable, ſans doute par cet Ange apoſtat & rebelle, qui dans le Ciel voulut s'égaler au Tres haut, & mettre ſon thrône au deſſus des nuées, fragile fondement de ſon élevation, qui par ſes impreſſions malignes & ſon mauvais

exemple, attira la troisiéme partie des Anges dans sa revolte & dans sa ruine; qui par ses pernicieux artifices supplanta le premier homme dans le Paradis terrestre: *Posuit in cœlo bellum, in paradiso fraudem, inter duos fratres odium, & in omni opere nostro zizaniam seminavit*, dit saint Augustin; qui deprava la nature humaine, qui entraîna presque toute la terre dans l'idolatrie, qui se fit adorer par les Nations infideles, & qui figuré par ce fort armé de l'Evangile, & devenu fier de tant de victoires, osa bien tenter Jesus-Christ, & le crucifier par la main des impies. Enfin qui lors de la consommation des siecles, sortira de l'abîme où presentement il demeure enchaîné; qui seduira de nouveau les peuples répandus aux quatre coins de la terre, & les entraînera dans la derniere apostasie: c'est donc celuy-là particulierement qui dans nôtre Evangile tenta Jesus-Christ, & qui tout lié, tout desarmé, tout humilié, tout affoibli qu'il soit à present, depuis que le Sauveur l'a vaincu, ne cesse cependant avec les Demons ses complices, de faire une guerre implacable aux Saints, & dont les tentations ne peuvent estre que redoutables aux hommes, toûjours foibles & fragiles: c'est pourquoy, disoit l'Apôtre aux premiers Fideles, fortifiez-vous dans le Seigneur, mes chers Freres, & dans sa vertu toute-puissante, *& in potentia virtutis ejus*; revestez vous des armes de Dieu, afin de pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du Diable: *Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli*: car nous avons à combattre, non seulement contre la chair & le sang, *quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem*

&

& sanguinem, mais contre les Principautez & les Puissances, *sed adversùs Principes & Potestates*; contre les Dominateurs du monde, & les Maîtres des tenebres du siecle, contre les esprits de malice répandus dans les lieux sublimes: *Adversùs mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus*; paroles qui nous découvrent combien les tentations des Demons sont à craindre. Premierement, parce qu'ils sont d'une nature superieure à la nôtre, des esprits purs, des substances immaterielles, fortes, agissantes, infatigables, invisibles, inaccessibles, invulnerables, Seigneurs en un sens, & Princes de ce monde, regnans & dominans dans les airs, élevez dans la region superieure des élemens, des esprits nuisibles, malfaisans, malins, *contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus*; mais pardessus tout subtils & artificieux, figurez à bon droit par le serpent ancien, *callidior cunctis animantibus*, qui par ses sinuositez, ses plis & replis, & ses tortuositez, se glisse souvent dans les cœurs les plus resserrez, & abuse de la simplicité de l'homme, s'il n'est continuellement attentif à écraser la teste de cet ancien aspic, suivant mesme la permission qui luy a esté accordée, de tendre des pieges au talon des enfans des hommes, *& tu insidiaberis calcaneo ejus.* Aussi, comme observe saint Chrysostome, l'Apôtre ne dit-il pas que nous avons à repousser à force ouverte les attaques & les insultes visibles du Diable; mais que nous prenions garde aux pieges qu'il nous dresse: *Non dixit Apostolus, adversùs pugnas, neque adversùs bella, neque enim propalam & apertè nobiscum bellum gerit inimicus, sed ex insidiis.* De là vient un

nombre infini de pareilles expressions dans l'Ecriture & chez les saints Peres les plus éclairez dans la vie spirituelle, entr'autres de saint Macaire, qui nous apprend que le Demon a trois portes ; l'une, par laquelle il entre dans le cœur de l'homme ; l'autre, par laquelle il en sort ; la troisiéme, par laquelle il y revient : *Triplices fores habet, quibus intret, quibus elabatur, quibus redeat.* Trois choses, dit saint Isidore, découvrent la force des tentations du Demon ; combien elles sont à craindre, combien nous devons estre vigilans pour les découvrir & les repousser, combien nous devons nous défier de nous-mesmes, & recourir à la priere, pour les surmonter & les vaincre ; leur vivacité naturelle, leur experience de tant d'années, la connoissance que les plus élevez d'entr'eux donnent à leurs inferieurs : *Dæmones triplici acumine vigent, subtilitate naturæ, experientiâ temporum, revelatione superiorum potestatum.* Au reste, entre tous les noms qui marquent le plus sa haine contre le genre humain, il n'y en a point qui luy soit plus frequemment donné que celuy de *Diable*, c'est à-dire, d'accusateur, & de calomniateur, déferant nuit & jour les hommes au Tribunal de la justice de Dieu, demandant vengeance contre eux, & médisant d'eux : *Projectus est accusator fratrum nostrorum*, s'écrient les Bienheureux, en se réjoüissant de ce que Jesus-Christ a chassé du Ciel le Demon, *qui accusabat illos die ac nocte ante conspectum Dei* ; tantôt blâmant leurs inclinations, quand il ne peut condamner leurs actions, ainsi qu'il fit à l'egard de Job, qu'il assuroit ne servir Dieu que par interest, & dans la prosperité, ajoûtant qu'il le maudiroit dans

l'adversité : *Mitte manum tuam, & tunc videbis quòd in faciem benedicat tibi:* quelquefois s'opposant à leurs justes desirs, & à leurs pieuses intentions, qu'il combat de toutes ses forces, comme il faisoit au Pontife dont parle Zacharie: *Et Satan stabat ut adversaretur ei.* D'autres fois demandant permission de les tromper & de les seduire, ainsi qu'il parut dans la défaite d'Achab : *Ego decipiam eum, & ero spiritus mendax in ore omnium Prophetarum.* Enfin, qui non content d'avoir dévoré Judas, auquel il persuada de vendre celuy qui devoit le racheter, & de se livrer à celuy qui devoit le perdre, dit saint Augustin : *Ut eum traderet, à quo debuit possideri, ne ab ipso possideretur, à quo noluit possideri*; il demanda de plus le pouvoir de cribler le reste des Apôtres, comme le grain qu'on jette en l'air, qu'on disperse, & qu'on agite avec effort : *Devorato Juda,* dit saint Jerôme, *ad cribrandos Apostolos expetit potestatem.* Quoyque cependant ce cruel & malheureux ennemi, ce cruel ennemi des hommes & de luy-même, soit persuadé que sa victoire, loin de luy valoir l'acquisition d'une couronne, ne luy doive estre qu'une augmentation de supplice: *Ejus victoria,* dit saint Chrysostome, *non est in hoc ut coronetur, sed ut perdat; non enim incumbit ut dejiciat, sed ut simul dejiciat: jam est ergo victus, ipse enim jam est dejectus, & est in perditione & in interitu.*

In Ps. 108. post init.

Mais rien ne montre mieux cet esprit de calomnie, & de maligne accusation, que ce qui quiarriva à saint Antoine, au rapport de saint Athanase, qui nous apprend que ce celebre Patriarche des Solitaires, quoyque déja consommé dans la pratique d'une vie toute

ſainte & penitente, ſe ſentit une fois comme ravy dans la priere, & tranſporté vers le Ciel par les Anges, *cùm orare cœpiſſet, raptum ſe ſenſit in ſpiritu, & ab Angelis in ſublime deferri;* & là que les Demons attroupez au milieu des airs s'oppoſerent fortement à ſon paſſage, *prohibentibus tranſitum aëris Dæmonibus.* Interrogez par les bons Anges des cauſes de cette reſiſtance, l'ame d'Antoine eſtant purifiée de tout crime, *nullis exiſtentibus in Antonio criminibus.* Pour lors les Demons ſe mirent à raconter tous les pechez qu'Antoine avoit faits dés ſon enfance, juſqu'à ce qu'il ſe fût fait Moine; ce que les bons Anges ayant rejetté, comme effacé par la bonté de Dieu, lors de ſa conſecration dans la Religion, les Demons ſe mirent à luy reprocher toutes les fautes qu'il avoit commiſes depuis qu'il s'eſtoit fait Moine, & luy en imputerent beaucoup d'autres dont il n'eſtoit pas coupable: *Accuſabant Dæmones multa procaciter mentientes.* Dans ce moment Antoine revenant à luy, paſſa toute la nuit en prieres & gémiſſemens, *noctem gemitu ac lamentatione tranſegit*, déplorant l'aveuglement des hommes, au ſalut deſquels des ennemis ſi nombreux, ſi artificieux, & ſi puiſſant devant s'oppoſer, ils ſe mettoient neanmoins ſi peu en peine de ſe préparer pour ne pas ſuccomber dans un tel combat, pour ne pas perdre une gloire éternelle, pour n'aller pas brûler à jamais dans les enfers avec les Demons: *Reputans ſecum humanorum hoſtium multitudinem, & colluctationem tanti exercitûs, & laborioſum iter ad cælum.* Tel fut l'adverſaire qui préſuma de tenter Jeſus-Chriſt dans le deſert, *ductus eſt in deſertum, ut tentaretur à Diabolo.*

7°. *Quadraginta diebus & quadraginta noctibus.*

Quarante jours & quarante nuits.

Cette tentation du Diable, & ce jeûne de Jeſus-Chriſt pendant quarante jours & quarante nuits, nous ſont également l'image, ſelon les Peres, & des tentations dont le Demon exerce les Fideles pendant la quarantaine de leur vie, & des moyens dont les Fideles doivent ſe ſervir pour combattre les tentations du Demon: *Quia ergo numerus iſte laborioſi hujus temporis ſacramentum eſt, quo ſub diſciplina Regis Chriſti adversùs Diabolum dimicamus, etiam illud declarat quòd quadraginta dierum jejunium conſecravit*, dit ſaint Auguſtin. L'Ecriture nous en propoſe une figure excellente en la perſonne de ce Geant formidable, qui pendant quarante jours ſe mettant à la tête de l'Armée infidele, ne ceſſa de provoquer au combat le peuple de Dieu, à la tête duquel David combattant, remporta une celebre victoire ſur ce redoutable adverſaire: *Stabant ergo filii Iſraël contra adverſarios quadraginta diebus: quadraginta dies propter quatuor tempora vitam præſentem ſignificant, in qua contra Goliath vel exercitum ejus, id eſt, contra Diabolum & Angelos ejus, Chriſtianorum populus pugnare non deſinit.* De ſorte que les Fidèles doivent imiter les Iſraëlites, qui ſans diſcontinuer leur travail, d'une main bâtiſſoient le Temple, & de l'autre combattoient l'ennemi, *unâ manu tenebant gladium, & alterâ faciebant opus.*

L. 2 de conſenſ. Evang. c. 4.

S. Aug.

C'eſt une tradition ancienne, que ſi chaque Fidele a un Ange Gardien qui luy eſt donné au moment de ſa naiſſance, & qui coopere à ſon ſalut, il y a auſſi un Demon ſeducteur qui travaille à ſa perte: *Occultior*

quædam traditio est, dit saint Gregoire de Nysse dans la vie de Moyse, *vetus homo ad nos usque descendit, Angelorum aliquem in adminiculum cuique constitutum fuisse, naturæque nostræ corruptorem in omnibus contra adnitentem, pravum aliquem atque maleficum Dæmonem, ad malè vivendum homines impellentem ad singulos destinatum.* Quel est l'homme, disoit Tertullien, qui dés le moment de sa naissance n'ait pas un esprit tentateur auprés de luy, qui sans doute dans les temps qu'il juge les plus convenables à ses desseins pernicieux, luy suggere de mauvaises pensées, & de mauvaises actions, qui medite sa ruine corporelle & spirituelle: *Cui hominum non adhærebit spiritus nequam ab ipsa etiam janua nativitatis, animam aucupabundus?* Quel est celuy qui ne seroit effrayé, & qui ne fût sur ses gardes, s'il sçavoit auprés de luy un hydre ou un dragon toûjours prest à le dévorer? Mais ce qui rend cet adversaire si dangereux, c'est ce que nous enseignent les Saints. 1°. Qu'il nous dresse sans cesse des embûches: *Semper in insidiis est*, dit saint Jerôme, *ut vel levem cogitationum nostrarum scintillam suis fomitibus inflammet.* 2°. Que cet esprit rusé étudie nôtre temperament, nos besoins, nos dispositions naturelles, pour s'en servir à nous porter plus efficacement au mal, d'où vient qu'il ne tenta le Sauveur de manger, que quand il le vit avoir faim: *Esuriit, & accedens tentator.* Voicy les paroles de saint Chrysostome là-dessus: *Cum quanta arte malignitatis ad Christum accedat: quodve præcipuè tempus observat; non enim jejunantem tentat, sed esurientem.* 3°. Qu'il ne se ralentit jamais dans ses poursuites, jusqu'à ce qu'enfin à force de nous importuner,

De anima 39.

il ait obtenu quelque choſe, s'il peut, ainſi que l'hiſtoire de Samſon, ſous la figure de Dalila, nous l'inſinuë aſſez : *Pervicaciſſimus hoſtis ille nunquam malitiæ ſuæ otium facit.* 4°. Qu'il ne ſe rebute point pour avoir eſté repouſſé, s'obſtinant davantage au combat, & à vaincre celuy qui l'a vaincu: *Hoc ipſo quo victus eſt ſuperantem ſuperare conatur.* 5°. Qu'il s'en va quelquefois, confus à la verité d'avoir eſte repouſſé; mais qu'il revient bientôt aprés avec plus de rage qu'auparavant, menant à ſon ſecours ſept autres Demons pires que luy, comme il eſt rapporté dans l'Evangile, qui même aujourd'huy nous fait voir qu'il ne quitta le Sauveur que pour un temps, *receſſit ab eo uſque ad tempus*, & pour retourner enſuite plus furieux qu'auparavant. 6°. Qu'aprés nous avoir tourmenté pendant le feu de nôtre jeuneſſe, il vient encore nous infeſter dans la glace de nôtre âge avancé : *Fatigati ſunt quodammodo hoſtes noſtri, jam etiam per ætatem*, dit ſaint Auguſtin, *acrior pugna juvenum eſt, novimus eam, tranſivimus per eam; ſed tamen etiam fatigati non ceſſant, qualibuſcumque motibus infeſtare ſenectutis quietem.* 7°. Qu'enfin il nous pourſuit, & juſqu'à la mort, & juſqu'au Tribunal de Dieu, comme on le lit dans la vie de pluſieurs Saints, particulierement en celle du grand ſaint Martin, quelque don qu'il eût reçû de délivrer les énergumenes, quelque empire qu'il exerçât ſur les Demons : en voicy un autre exemple rapporté par ſaint Jean Climaque en ces termes : Pour établir efficacement la grace de la componction, & la neceſſité des larmes, nous dit ce pieux Abbé, je croy qu'on ne peut rapporter rien de plus édifiant, ni

de plus capable de nous donner une crainte salutaire, que la fin lamentable d'un de nos Anachoretes : *Historiam omnino miserabilem ad ædificationem animarum referre libet* : Un Solitaire de ces lieux, vray amateur du silence, & de la recollection, s'estant exercé pendant plusieurs années dans les pratiques de la vie monastique, passoit ses jours dans les jeûnes & les larmes de la penitence, *jejuniis maximè, & lachrymis ornatus* : poussé par le desir d'une plus grande perfection, il se choisit une cellule au pied du Mont Oreb, où il se tenoit étroitement renfermé, éloigné de tout commerce humain, privé de toute consolation terrestre, & menant une vie tres-austere, *arctissimo vitæ instituto.* Quelques années s'estant écoulées, il revint dans son Monastere, où peu de temps aprés il tomba dangereusement malade, & fut bien-tôt reduit à l'extremité : la veille de sa mort, on le vit tout d'un coup comme ravi hors de luy, *repentè animo obstupuit*; paroissant tout effrayé, & tournant les yeux à droit & à gauche de son lit : *Apertisque oculis ad dextram, atque ad sinistram partem lectuli conspiciebat.* Il sembloit regarder des accusateurs qui vouloient luy faire rendre compte de sa vie, *quasi rationem quidem à se exigerent.* Les Freres presens qui entouroient la couche du malade, tout étonnez luy entendoient crier : Il est vray, j'ay commis ce peché, mais j'ay jeûné plusieurs années pour en obtenir le pardon : *Ita sanè, sed pro hoc tot annis jejunavi* : Ensuite il ajoûtoit : Cela est faux, vous mentez, je n'ay jamais fait ce dont vous m'accusez, *non certè, sed mentimini, hoc non feci*; puis il disoit : Il est vray, je suis coupable de cela,

cela, mais j'en ay répandu beaucoup de larmes; je me suis humilié, j'ay rendu service au prochain, *hoc ità, ait, sed flevi, sed ministravi.* Enfin il termina ce dialogue surprenant avec ses accusateurs invisibles par ces paroles: Il est vray, dit-il, j'ay fait ce peché, j'avouë n'avoir rien à répondre là-dessus, sinon qu'il il y a une misericorde en Dieu: *Ita sanè, & quidem ad hoc quid dicam non habeo, ideò misericordia est.* Ce fut pour tous les Freres presens un spectacle bien effrayant, que d'entendre des choses si etranges: *Spectaculum horrendum, ac terrificum,* un examen bien rigoureux, que de voir mourir dans l'incertitude du salut un tel personnage, sectateur du silence, & de la solitude, qui depuis pres de quarante années vivoit dans la retraite, & avoit obtenu le don de larmes, à qui on imputoit si rigoureusement, & ce qu'il avoit fait, & ce qu'il n'avoit pas fait, & cela sur le point de paroître au Tribunal de la Justice divine: Malheur! malheur! Helas! qui sera sauvé? *In quo etiam, quod terribilius est, & quod nonfecerat, illi objiciebant, me miserum! &c. qui jam ferè quadraginta annos monachus fuerat, & lachrymarum gratiam habuerat, væ, væ, &c.*

Telles sont les sept instructions qui sont renfermées dans ces sept premieres paroles de nôtre Evangile: *Tunc Jesus ductus est in desertum à spiritu, ut tentaretur à Diabolo quadraginta diebus & quadraginta noctibus.* Alors Jesus fut conduit dans le desert pour estre tenté par le Diable, & ayant jeûné quarante jours & quarante nuits. Voyons à present quelles furent ces tentations en particulier, & suivons l'ordre dans lequel nous lisons qu'elles ont esté proposées à Jesus Christ. E

SECONDE CONSIDERATION.

Les Saints Peres ont fait plusieurs importantes reflexions sur les Tentations de Jesus-Christ au desert, qu'il est bon de rapporter icy.

Il n'est fait mention dans l'Evangile d'aujourd'huy que de trois especes de Tentations, mais helas ! qu'on peut dire estre les sources malheureuses de toutes les autres : Sçavoir, l'amour des plaisirs, l'amour des honneurs, l'amour des richesses, ou la sensualité, l'orgueil & l'avarice, trois pointes de la langue du Serpent qui blesserent le cœur d'Adam & d'Eve, & en leurs personnes celuy de tous leurs descendans : Trois langueurs mortelles, qui n'infectent que trop ordinairement les trois âges de l'homme, voluptueux dans la jeunesse, orgueilleux dans l'âge viril, avare & impie dans la vieillesse, & qui parurent aussi dans la dépravation universelle du genre humain ; car la corruption de la chair inonda d'abord le premier âge du monde ; la superbe de la vie pervertit le second, où l'on ne parloit que de conquêtes, de Heros, de demi-Dieux, d'édifices éternels ; & l'idolâtrie deshonora le troisiéme par l'adoration sacrilege qu'on rendit presque dans toute la terre au Demon, & aux simulacres d'or & d'argent. C'estoit aussi de cette sorte qu'Adam avoit esté tenté ; premierement d'intemperance, d'où naissent toutes les sensualitez de la chair ; secondement d'orgueil, d'où naissent tous les égaremens de l'esprit ; troisiémement d'avarice, d'où nais-

sent toutes les cupiditez du cœur. Enfin ce fut dans cet ordre que Jesus Christ fut tenté; premierement, de gourmandise, ensuite de vaine gloire, & enfin d'avarice & d'impieté. Or il est tres-vray semblable que le Demon, qui s'estoit servi de l'organe d'un Serpent exterieur pour lier un entretien avec Adam & le seduire, se presenta sous la forme d'un homme au Sauveur, pour tâcher d'entrer en conversation avec luy, de sçavoir qui il estoit, & de le porter à quelque peché; ce que le Texte sacré nous insinuë assez, quand il dit, que le Tentateur s'approcha de Jesus-Christ, qu'il le transporta, qu'il luy parla.

PREMIERE TENTATION.

Cet esprit défiant & rusé, doutoit si le Sauveur estoit veritablement le Christ, le Messie qu'on attendoit, le Fils du Dieu vivant, le Redempteur du genre humain, ou s'il ne l'estoit pas: Sur tout le voyant sujet à des necessitez corporelles que ce Roy des superbes, qui croyoit dans le Ciel pouvoir se suffire à luy même, ne jugeoit pas estre compatibles avec la Divinité: *Cognoverat quidem Dei Filium esse venturum*, dit saint Ambroise, *sed per hanc infirmitatem corporis non putabat.* Desirant donc pour s'en eclaircir tirer sur cela quelque lumiere de Jesus-Christ, il luy fit cette interrogation aussi enveloppée que captieuse : *Si vous estes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent du pain.* Cet Ange apostat, plein d'une jalousie ancienne contre le Fils de Dieu, vouloit sçavoir si c'estoit luy qu'il voyoit

revêtu d'une nature inferieure à la sienne, afin de l'attaquer par cet endroit, de le supplanter, & de l'entamer par la morsure d'un nouveau Serpent, comme le premier Adam l'avoit esté par la morsure de l'ancien, de contenter sa rage, & de s'opposer à la délivrance du genre humaine : Il n'ignoroit apparemment pas, dit saint Chrysostome, que cette voix celeste avoit retenti d'enhaut lors du Baptême de Jesus-Christ : Voicy mon Fils bien aimé : que le saint-Esprit sous la forme d'une colombe estoit descendu sur luy, & que les Cieux s'estoient ouverts : mais parce que ces signes, quoique fort extraordinaires, auroient pû convenir en un sens à quelque grand Prophete, autre qu'à celuy qui devoit estre le Redempteur du monde, il ne sçavoit quel jugement en porter. Il s'efforçoit donc par toutes ces tentations de le reconnoistre : *In omnibus tentationibus hoc agit Diabolus*, dit saint Jerôme, *ut intelligat si Filius Dei sit.* Telle estoit l'incertitude du Démon jusqu'alors trompeur, mais pour lors trompé, curieux de sçavoir quel estoit cet homme si loüé par saint Jean-Baptiste, si favorisé par la descente d'une colombe celeste, si merveilleux par un jeûne de quarante jours : il avoit peine à se persuader que Jesus-Christ ne fût qu'un homme, à cause principalement de cette voix d'enhaut : Celuy-cy est mon Fils bien aimé ; d'autre part il avoit peine à croire qu'il fût plus qu'un homme, à cause de cette faim à laquelle il le voyoit sujet, ne pouvant comprendre que celuy qui sustente toute créature vivante, eût besoin luy-même d'estre sustenté ; de cette sorte la faim du Sauveur luy faisoit croire

qu'il n'étoit qu'un homme; mais le jeûne du Sauveur luy faisoit craindre qu'il ne fût plus qu'un homme, dit saint Augustin: *Adversarium jam timentem qui quadraginta dierum fuerat jejunio vulneratus.* Pour sortir de ce doute qui l'inquiete, & qui luy importe, il a recours au même artifice dont il usa, lorsque voulant séduire nos premiers parens, il feignit d'ignorer ce qu'il sçavoit, pour apprendre d'eux ce qu'il ne sçavoit pas: *Et sicut in paradiso accedens ad hominem finxit illa quæ non erant, ut quæ erant disceret.* Il dit à Jesus-Christ: Si vous estes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent du pain. Que d'artifices subtils, & de suggestions malignes, dans ce peu de paroles! S. Chrys.

1°. Le Demon pour se donner une entrée favorable dans la confiance de celuy qu'il cherche de surprendre, & pour penetrer plus aisément ses secrets, commence par luy donner des loüanges, il luy attribuë la puissance de changer des pierres en pain, & de les changer d'une seule parole: *Dic*; merveille qui l'auroit fait connoistre pour celuy qui d'une seule parole ayant formé la nature, *ipse dixit & facta sunt*, pouvoit transformer la nature d'une seule parole, *nam si convertisset naturam, proderet creatorem*, dit saint Ambroise, persuadé que par cette douce flaterie il se procureroit quelque réponse gracieuse, qui pourroit l'éclaircir sur ce qu'il vouloit sçavoir: *Existimans posse se aliquid per laudum blandimenta furari.* S. Chrys.

2°. Il va plus loin: il s'efforce de donner au Sauveur le goût de l'indépendance, & de l'ancienne ambition: Vous serez comme des Dieux, *eritis sicut Dii*,

commandez, luy disoit-il, que ces pierres deviennent du pain ; ce qui alloit encore à suggerer au nouvel homme, comme il avoit fait à l'ancien, des sentimens de revolte & de murmure contre le Créateur : car c'étoit comme s'il luy eût dit : Si vous estes le Fils de Dieu, vous n'avez qu'à commander, sans recourir à celuy qui même vous délaisse dans vôtre pressant besoin, & qui montre bien par cet abandon, s'estre mocqué de vous quand il s'est dit vôtre Pere, & qu'il vous a nommé son Fils : *Frustrà te Filium suum nominavit, talique donatione decepit*: Il ne luy dit pas demandez, & vous serez exaucé, mais commandez, & vous serez obeï ; la nature reconnoissant son maître, ne vous resistera pas: *Dic ut lapides isti panes fiant* : Il se garde bien, continuë saint Chrysostome, de parler de la faim corporelle qu'il voyoit endurer au Sauveur, & de luy dire : Puisque vous avez besoin de manger, commandez que ces pierres deviennent du pain ; car ce serpent tortueux ne songeoit alors qu'à flater Jesus-Christ, & à exalter sa puissance, pour se glisser par-là plus imperceptiblement dans le sanctuaire de ses secrets, & non à luy reprocher aucune indigence, cela n'estant bon à ce qu'il jugeoit, qu'à humilier Jesus-Christ, & par consequent à fermer au tentateur les avenuës d'une confiance qui luy estoit necessaire : *Idcirco non commemoravit esuriem, ne hoc ei quasi exprobrare atque objicere videretur, propter quod solius admonet dignitatis.*

3°. Le Demon afin de s'insinuer encore davantage dans l'esprit de celuy qu'il vouloit surprendre, mêle dans son discours flateur des sentimens de compassion

pour les ſouffrances du Sauveur, à l'indigence duquel il paroît ſenſible, & deſireux de pourvoir, luy conſeillant de ſe ſubvenir à luy-même, & le voulant engager par-là de ſuivre ſon avis, & de ſe conformer à ſes ſentimens, en faiſant un miracle, ce qui ſans doute eût eſté un avantage au Demon ſur celuy qu'il tentoit: *Vult quoquomodo obedientiam elicere à tentato, elaturus hinc gloriam*, dit ſaint Hilaire.

A tout cela le Sauveur ne replique rien, ni qui contente la curioſité du Demon, ni qui montre qu'il faſſe aucune attention aux conſeils, ou aux loüanges qu'il luy donne, ni qu'il eſt le Fils de Dieu, ni qu'il ne l'eſt pas: au contraire la réponſe de Jeſus-Chriſt, au lieu d'éclaircir le Demon, l'aveugle, en ce que ne répondant rien ſur ce qu'il le qualifioit Fils de Dieu, *ſi Filius Dei es*, il ſe contenta de ſe qualifier Fils de l'Homme: *Non in ſolo pane vivit homo*; cette excellente remarque eſt de ſaint Irenée: *Illum excluſit, nam ad illud, ſi Filius Dei es, tacuit, & hominis confeſſione eum excæcavit, dicens, non in ſolo pane vivit homo*. Ainſi le Demon demeure déconcerté; mais pour le confondre encore davantage, Jeſus-Chriſt veut bien ne luy point cacher ni les beſoins humilians de la nature humaine, auſquels il s'eſtoit volontairement aſſujetti, ni ſa confiance entiere aux ſoins paternels de celuy qui l'ayant ſoûtenu pendant quarante jours & quarante nuits ſans boire ni manger, pourroit bien encore, s'il le vouloit, prolonger ce même ſecours, ou luy en donner un autre, comme il le fit enſuite, ſans en venir à transformer la nature, & à ſe faire par-là connoître pour auteur de

la nature, dit saint Ambroise, mystere que le Demon vouloit sçavoir, & que Jesus Christ ne vouloit pas luy decouvrir : *Nam si convertisset naturam proderet creatorem.* Tel avoit esté le piege dans lequel cet ouvrier de mille artifices, *mille artifex*, comme les Peres le nomment, avoit fait donner le premier homme, & telle fut la prudence avec laquelle nôtre nouvel homme détruisit les artifices de l'ennemi de l'homme ; car le Sauveur, sans luy donner aucun signe qui le fit connoître pour ce qu'il estoit, ni qu'il comprit les intentions secretes & malignes du Tentateur, lequel vouloit le sonder, & le penetrer tout à la fois : *Sic tentat ut exploret, sic explorat ut tentet*, dit saint Ambroise ; ni qu'il luy accordât un miracle que le Demon demandoit en preuve que Jesus-Christ estoit Fils de Dieu ; ce divin Sauveur ne luy donna qu'une réponse ambiguë qui le laissa dans l'incertitude, si celuy qu'il tentoit estoit un pur homme, oüy ou non : *Sic responsionem temperat ut relinquat ambiguum*, ajoûte saint Jerôme, luy disant que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui procede de la bouche de Dieu, lequel peut subvenir à l'homme par mil autres moyens que par du pain, nous apprenant par cette sage conduite, & par ces humbles & religieux sentimens, à n'écoûter jamais les Demons, ni quand ils publient nôtre vertu, ni quand ils prêchent la verité, comme on l'apprend de plusieurs autres endroits de l'Evangile, où Jesus-Christ les faisoit toûjours taire, quoiqu'ils criassent que sa presence les tourmentoit, quoiqu'ils annonçassent qu'il estoit le saint de Dieu, humiliant ainsi leur orgueil,

orgueil, méprisant leur témoignage, leurs loüanges, & leurs conseils, détruisant leurs artifices, & découvrant leurs mensonges, qu'ils cachent souvent du voile apparent de la verité, & toûjours à dessein de nuire; en un mot ne voulant rien recevoir d'eux, ni apprendre d'eux, ni leur apprendre rien : *Et certè erat valdè utile quod dicebant, sed magis eos humilians, magisque deprimens, eorumque insidias destruens, salutaria quoque dogmata prædicantes, undique eorum ora claudens, & tacere præcipiens.*

Le Demon confus de voir ses flateries méprisées, ses conseils rejettez, ses finesses découvertes, ses adresses pernicieuses pour inspirer l'orgueil, l'indépendance, le murmure, la défiance, & pour penetrer les secrets qu'il ignore, & qu'il voudroit sçavoir, demeurer sans aucun succés; sentant bien que celuy qu'il avoit en teste, se conduisoit par des vûës superieures aux siennes, ne se décourage neanmoins pas encore; persuadé de l'infirmité humaine, il présumoit toûjours pouvoir aisément faire un pecheur de celuy qu'il présumoit estre un homme, dit saint Leon: *Ut quem verum experiebatur hominem, præsumeret posse fieri peccatorem*; c'est pourquoy il se resout de faire une seconde tentative, & d'éprouver si celuy qui luy paroissoit inaccessible à la gourmandise, seroit impénétrable à la vaine gloire; car telle est l'artificieuse méthode du Demon, pour perdre les fideles qui veulent servir Dieu: Premierement il les attaque par l'intemperance, sous laquelle sont compris tous les desirs charnels qui font la guerre à l'ame, selon l'expression d'un Apô-

tre, desquels cette sensuelle convoitise est la source, & qu'il faut vaincre avant que de former aucun autre dessein plus heroïque dans la milice spirituelle : car, comme enseigne saint Gregoire, en vain, & tres-imprudemment, s'engageroit-on dans une guerre étrangere, tandis qu'on se sent déchiré par une guerre intestine : *Incassum namque contra exteriores inimicos in campo bellum geritur, si intra ipsa urbis mœnia, civis insidians habetur.* D'autant plus que l'ame honteuse, & affoiblie, de se voir assujettie à une si basse inclination que la gourmandise, n'auroit ni la force, ni le courage d'entreprendre la guerre contre des ennemis plus redoutables : *Nam cùm se parvis prosterni conspicit, confligere majoribus erubescit.* Aussi les Peres nous apprennent-ils, qu'entre plusieurs autres raisons, le Demon n'osa pas tenter de luxure celuy qu'il voyoit superieur à la gourmandise, jusqu'à jeûner quarante jours, & à dompter la necessité de la nature, jusqu'à souffrir la faim qui détruit la nature: *Nec enim qui gulam vicerat, poterat fornicatione tentari, quæ ex illius abundantiâ sicut à radice procedit.* Verité qu'Adam & Eve n'éprouverent que trop à leur grand dommage; car à peine eurent-ils succombé à l'intemperance qu'ils succomberent à l'incontinence: *Quandiu Eva in paradiso abstinuit*, dit S. Jerôme, *tamdiu virgo permansit, quam citò abstinentiam violavit, corruptionem sensit:* Intemperance que J. C. repara dans le desert, par la temperance qu'il y exerça, jusqu'à ne pas ceder à la faim qu'il sentit au bout de quarante jours, & de quarante nuits de jeûne, domptant l'aiguillon de la sensualité, & méprisant le Demon, qui luy conseilloit

de subvenir à son pressant besoin, par un miracle d'autant plus necessaire dans cette occasion, luy insinuoit-il, qu'il ne paroissoit aucune autre ressource humaine, pour ne pas mourir de faim dans un desert dépourvû de tout; mais ces raisons furent inutiles, & l'aggresseur fut repoussé par tout : *Ita enim domitam docuit esse oportere cupiditatem voluptatis, ut nec fami cedendum sit,* dit saint Augustin.

SECONDE TENTATION.

De tout ce qu'on a dit, il paroît, selon saint Chrysostome, que le Demon en punition de son orgueil & de sa curiosité criminelle, ne connut jamais au vray la dispensation divine du mystere de l'Incarnation, ni de l'union des deux natures en Jesus-Christ : *Nesciens ergo dispensationis divinæ mysterium, interrogat quod ignorat. . . . . Nesciens manifestè suscepti hominis ineffabile sacramentum.* Ce que la seconde interrogation qu'il fit au Sauveur, ne découvre pas moins que la premiere; car dans l'une & dans l'autre, on le voit toûjours incertain de ce qu'il en doit croire : Si vous estes le Fils de Dieu, luy disoit-il, *dubitantis enim vox hæc est, quâ sciscitatur, & dicit: Si Filius.* Ce soupçon l'allarmoit, car ayant rempli de pechez le monde, il craignoit que Jesus-Christ ne fût celuy qui devoit ôter les pechez du monde, & par consequent le dépoüiller de l'empire du monde : *Quia cùm ipse mundum peccatis impleßet, audit veniße qui tolleret mundi peccatum.* Pour sortir de cette penible inquiétude, il vouloit toûjours

exiger du Sauveur un miracle, en preuve qu'il estoit celuy dont il redoutoit la venuë, ainsi qu'il le fit même ensuite par la bouche des Juifs incredules : *Magister volumus à te signum videre.* Mais quoiqu'il ne fût pas difficile à celuy qui pouvoit changer les pierres en enfans d'Abraham, de changer des pierres en du pain, dit saint Jean Chrysostome, il n'estoit pas convenable que le Seigneur fit un miracle à la sollicitation du Demon, ni qu'il se conformât à sa volonté, ni qu'il luy apprît ce qu'il vouloit sçavoir : *Sed fas non erat Dominum voluntati Diabolicæ obtemperare, & idcirco non illi concedit Dominus id quod quærebat agnoscere.* Le Demon n'ayant donc pû vaincre Jesus-Christ par la sensualité, entreprend de le vaincre par la vaine gloire: Le maître du monde, qui s'estoit fait homme pour estre la victime du monde, & qui devoit permettre aux membres du Demon, qui ne sont autres que les impies, de le conduire sur le Calvaire pour y estre crucifie, ne dédaigna pas de se laisser transporter par le chef des impies, qui n'est autre que le Demon, sur le haut de la Ville de Jerusalem, sur le sommet de la Cité sainte, sur le pinacle du Temple, pour y estre tenté: *Tunc assumpsit eum Diabolus in sanctam Civitatem, duxit illum in Jerusalem, & statuit illum super pinnaculum Templi.* De quoy par consequent nous ne devons pas estre surpris : *Quid ergo mirum si se ab illo permisit in montem duci, qui se pertulit etiam a membris illius crucifigi?* Or, quoique la vaine gloire qui se tire des avantages de la nature, ou de la fortune, soit toûjours mauvaise, il est certain que celle qui se tire de la vertu, & de la sainteté, qu'on

présume avoir, est infiniment plus pernicieuse; l'une n'estant qu'humaine, & l'autre diabolique : & c'est celle dont il est icy specialement parlé, & dont le Demon voulut tenter Nôtre-Seigneur, comme il est aisé de voir par les remarques suivantes. Car,

1°. Le lieu seul où Satan transfiguré dans cette seconde attaque sous la forme d'un Ange de lumiere, conduisit & plaça le Sauveur qui venoit de vaincre dans la premiere attaque le même Satan transformé sous la figure d'un homme, nous donne cette idée : ce fut en la Cité sainte, en Jerusalem, sur le pinacle du Temple : *Pinna enim loci sancti, perfectio cœl stis est sacramenti*, dit saint Ambroise : tout respire icy la religion, & les tentations que le Demon y suggere tiennent de ce caractere; on n'y parle que des Ecritures, des Anges, & des faveurs merveilleuses que le Juste reçoit de la Providence divine.

2°. Les paroles du Tentateur à Jesus-Christ conviennent parfaitement à cela : Si vous estes le Fils de Dieu, luy dit-il, jettez vous en-bas du lieu élevé où vous estes, il n'y a rien à craindre pour vous : car n'êtes-vous pas le Fils de celuy qui marche sur les aîles des vents : *Qui ambulas super pennas ventorum*; sans doute que vous estes le vray Lucifer tout brillant de lumiere & de splendeur, qui pouvez poser en toute assurance vôtre thrône sur la hauteur des nuées : *Super altitudinem nubium exaltabo solium meum.* Vous estes le maistre des Anges, qui, comme vos ministres, vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne tombiez : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum, scriptum est enim, quia Angelis suis*

mandavit de te, & in manibus tollent te, ut conservent te. Tel fut le discours du seducteur pour jetter le Sauveur dans l'illusion, & l'ébloüir par le vain éclat d'une sainteté brillante, comme voulant luy faire croire que tout le monde le voyant ainsi élevé entre le Ciel & la terre, non comme Elie par une force étrangere dans un char de feu, mais par sa propre vertu, le reconnoistroit pour le Fils de Dieu, l'admireroit, l'adoreroit; & c'est ainsi que le Demon envieux, disent les Peres, estant tombé du haut dégré de gloire & de sainteté dans lequel il avoit esté formé, dans le goufre de l'apostasie, ne cesse de porter les hommes à se précipiter du haut dégré de grace dans lequel ils ont esté regenerez, dans l'abîme de la prévarication : *Semper enim religiosos de superioribus dejicere ad inferiora conatur*, dit saint Ambroise : En effet, continue ce Pere, c'est-là une vraye voix diabolique : *Verè Diabolica vox, quid enim tam proprium Diabolo, quàm suadere ut unusquisque se mittat deorsum?* Pourquoy donc s'étonner si cet esprit jaloux & craintif qu'on aille occuper la place dont il est déchû, ne dit pas au Sauveur : Si vous estes le Fils de Dieu, élevez-vous en haut, montez au Ciel? *Convenientiùs dixerit : Si Filius Dei es ascende ad Cœlum*, selon saint Chrysologue.

3°. A cette tentation de la vaine gloire tirée du côté de la sainteté digne d'un Fils de Dieu, le Demon joint l'aiguillon de la curiosité, dont il veut tenter Jesus-Christ, ou le desir secret d'experimenter ce qui arriveroit s'il se jettoit en bas, si les Anges le soûtiendroient, si l'on verroit quelque signe merveilleux, le

Demon s'eſtant ſervi de cette même tentation de curioſité pour perdre nos premiers parens, leur diſant s'ils mangeoient du fruit défendu que leurs yeux s'ouvriroient, qu'ils connoiſtroient le bien & le mal, qu'ils ſeroient ſçavans comme des Dieux : *Non enim ut ſe de faſtigio Templi præcipitaret urgebat, niſi cauſa tantùm aliquid experiendi*, dit ſaint Auguſtin.

4°. Ce Demon du midy voulant jetter toûjours de plus en plus celuy qu'il tentoit dans l'illuſion, & l'engager par des raiſons également trompeuſes, & ſpecieuſes, de s'expoſer à des perils tout viſibles, mais colorez, ſous pretexte d'un abandon aveugle aux ſecours de la Providence dont il le flatoit; il luy allegue un paſſage de l'Ecriture, comme renfermant une prophetie déciſive en cette occaſion, & une promeſſe formelle que Dieu, par le miniſtere des Anges, le ſoûtiendroit ſuſpendu au milieu des airs, ſans qu'il luy arrivât aucun mal, ce qui ne pouvoit ſervir qu'à flater & nourrir la vaine gloire, & ne ſeroit d'aucune utilité; marque aſſurée qu'un vol ſemblable ne pourroit venir de Dieu, dit ſaint Chryſoſtome : *Volare enim per aëra non eſt propriè opus Dei, quia nulli utile eſt, ſed propter oſtentationem tantùm, ideoque eſt potiùs ex Diabolo quàm ex Deo.* Le diſcours du Demon eſtoit donc un piege coloré : *Si Filius Dei es, mitte te deorſum; ſcriptum eſt enim quòd Angelis ſuis mandavit de te, ut conſervent te, & in manibus tollent te.* De cette ſorte le Demon vouloit tenter le Sauveur de vaine gloire, de curioſité, de préſomption, & connoiſtre par quelque endroit ſi il eſtoit vrayement le Saint des Saints, ou non : car tel eſt encore

un coup le sifflement continuel du serpent aux Fidéles tentez, qu'il tâche d'induire à se jetter du haut dégré de grace où ils sont élevez, dans l'abîme ou du vice, ou du desespoir, ou de l'illusion, & ausquels il ne cesse de dire : *Mitte te deorsum.* Comme au contraire la voix du Seigneur est : Cherchez les choses d'enhaut, *quæ sursum sunt quærite.* Mais si le Diable peut leur suggerer le précipice, il ne peut les y jetter, continuë ce Pere ; *vox Diaboli, quæ semper omnes cadere deorsum desiderat .... persuadere potest, præcipitare non potest* : C'est pourquoy le Demon avoüant sa propre impuissance, disoit bien au Sauveur de se précipiter, mais sans entreprendre de le précipiter, *mitte te deorsum.* Comme il voulut le faire dans la suite, mais par le ministere des Juifs de Nazareth ; grande consolation pour les ames tentées : car ce qui se passa dans le chef, est une instruction pour les membres, qui sçavent, comme s'exprime ailleurs saint Augustin, que le Demon peut solliciter, & aboyer, mais qu'il ne peut mordre que ceux qui le veulent bien : *Sollicitare potest, latrare potest, mordere omninò non potest nisi volentem ; non enim cogendo, sed suadendo nocet, nec extorquet à nobis consensum, sed petit.* Car, comme ajoûte encore saint Ambroise, le Demon ne peut précipiter que celuy qui se précipite luy-même : *Nemini potest nocere Diabolus, nisi ipse se miserit* ; & qui ignore cette parole du Prophete ? Vôtre perte vient de vous, ô Israël, & vôtre salut vient de moy : *Perditio tua ex te*, comme lisent plusieurs Peres, *Israël, tantummodo ex me auxilium tuum.*

5°. Comme le Sauveur avoit repoussé la premiere tentation

tentation par l'autorité de l'Ecriture, le Demon pour former une ſeconde attaque ſe ſert des mêmes armes de l'Ecriture, mais à contre-ſens; en cela le vray précurſeur, & patron des heretiques, qui ſçachant bien qu'on ne les encroira pas à la parole des hommes, prétendent toûjours avoir trouvé leur doctrine dans la parole de Dieu, qu'ils détournent à leur mauvais ſens. Car, comme obſerve ſpirituellement ſaint Bernard, le Seigneur a bien promis à l'homme juſte de le conſerver dans les voyes où il marche prudemment, mais non dans les précipices où il ſe jette temerairement: *Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis: numquid in præcipitiis? non eſt via hæc; ſed ruina; aut ſi via, tua eſt, non illius.* Cette fauſſe application de l'Ecriture fut découverte & refutée en un inſtant par cette ſimple, claire, & douce reponſe du Sauveur, qu'il eſt écrit: Vous ne tenterez point le Seigneur vôtre Dieu: *Et reſpondens Jeſus, ait illi, rurſum ſcriptum eſt, non tentabis Dominum Deum tuum.* Refutation admirée des ſaints Peres, comme faite, auſſi bien que les autres, ſans clameur, ſans hauteur, ſans mépris du Tentateur, ſans complaiſance ſur ſoy-même, nous apprenant que c'eſt par la patience, le ſilence, & la prudence, que l'on ſurmonte le Tentateur, & qu'on diſſipe ſes tromperies: *Nos utique docens,* dit ſaint Chryſoſtome, *quòd Diabolum per patientiam atque tolerantiam ſuperari oporteat, nihilque ad oſtentationem noſtri, atque amorem facere gloriandi.* Ce divin Sauveur s'eſtant propoſé de vaincre ce fort armé, non par ſa puiſſance, ce qui luy eût eſté aiſé, & à nous tout-à-fait impoſſible, mais par l'humilité, ce

qui nous convient parfaitement, dit saint Jerôme : *Ideo sic respondit Dominus, quia propositum erat de humilitate Diabolum vincere, non potentiâ.* Et ce fut ainsi, ajoûte ce sçavant Pere, que les fléches du faux interprete de l'Ecriture se briserent sur le bouclier impénétrable de la verité : *Malè ergo interpretatur scripturas Diabolus.... falsas de scripturis Diaboli sagittas, veris scripturarum clypeis frangit.* Ce qui nous apprend, ajoûte saint Ambroise, que Satan transfiguré en Ange de lumiere, dresse souvent sous des passages de l'Ecriture sainte, des pieges à la simplicité des Fideles, d'où naissent les heresies, engeance pernicieuse de ce premier menteur, & pere par consequent du mensonge : *Disce hîc quoque quòd Satanas transfigurat se velut Angelum lucis, & de scripturis ipsis divinis sæpe laqueum fidelibus parat, hinc hæreticos facit.* Que l'heretique ne vous embarrasse donc pas dans ses lacets couverts de quelques autoritez de l'Ecriture mal entenduë, & ne vous aveugle pas sous pretexte de vous éclairer : *Ergo non te capiat hæreticus, quia potest de scripturis aliqua exempla proferre, non ut doceat, sed ut fallat.* Les Novateurs vont plus loin, car non seulement ils détournent en un mauvais sens les passages de l'Ecriture, mais encore ils les tronquent : d'où vient que cet esprit, non moins artificieux qu'orgueilleux, alleguant au Sauveur, comme le traittant d'infirme, que les Anges le soûtiendroient, de peur qu'il ne tombât, supprime la prophetie suivante qui prédisoit sa force ; sçavoir qu'il marcheroit sur l'aspic, & sur le basilic, & qu'il fouleroit aux pieds le Lion & & le Dragon : *De Angelorum auxilio quasi ad infirmum lo-*

quitur, de sua conculcatione quasi tergiversator tacet. On a de la peine à s'imaginer que le Diable puisse en venir là, que d'esperer de pouvoir renverser l'esprit d'un homme jusqu'à luy persuader de se précipiter, & que l'homme puisse en venir jusqu'à une illusion si grossiere, que d'adherer à une si visible tromperie. Mais depuis qu'un esprit foible s'est laissé remplir de l'idée qu'il est un saint, que Dieu se communique à luy d'une façon particuliere, qu'il est favorisé de visions, de revelations, de paroles interieures, de dons même de prophetie : il n'y a égarement, quelque grossier qu'il soit, dans lequel il ne puisse se laisser aller. En voicy un exemple entre plusieurs, rapporté par Cassien, en ces termes : Souvenez-vous, disoit ce celebre Abbé, parlant à ses freres assemblez, souvenez-vous d'un accident déplorable arrivé depuis peu de jours dans ce desert : *Recolite id quod ante paucos dies gestum vidistis*, en la personne d'un de nos Solitaires, nommé Heron, qui de la pratique des vertus les plus sublimes, est tombé dans l'abîme le plus profond de la perdition par une illusion diabolique : *Illusione diabolicâ à summis ad ima dejectum* : Il avoit vêcu l'espace de cinquante années dans ce desert, pratiquant la vie du monde la plus austere, choisissant pour son séjour les grotes les plus reculées : *Quinquaginta annis in hac eremo commorantem, singulari districtione, &c.* Gardant un jeûne, & observant un silence si rigoureux, qu'il ne se relâchoit pas même le saint jour de Pâques, pour venir prendre quelques legumes avec les freres, & converser quelque peu de temps avec eux en l'honneur d'une si grande celebri-

té: *Ne quantulumcumque perceptione leguminis parvi à suo videretur proposito relaxari.* Le Demon envieux d'une vertu si rare, entreprit de le séduire; il luy apparut sous la figure d'un Ange de lumiere, & aprés divers dialogues, luy renversa tellement le sens, qu'il luy persuada de se précipiter en pleine nuit dans un puits tres-profond. *Semetipsum præcipitem in puteum dedit.* Ce pauvre aveuglé se confiant aux promesses que le Tentateur luy avoit faites de n'en recevoir aucun mal, s'y jetta, *de Angeli videlicet sui sponsione non dubitans.* Les freres accourus au bruit l'en retirerent à demi-mort: il languit neanmoins encore trois jours, au bout desquels il expira; & ce qui est de plus inconcevable, sans vouloir jamais se laisser désabuser, ni croire que c'estoit un Ange de Satan qui l'eût trompé, expirant obstiné dans son erreur, quelque chose qu'on luy pût dire: *In deceptionis suæ obstinatione permansit.* Le Seigneur nous apprenant, dit saint Chrysostome, sur l'Evangile de ce jour, à ne rien faire contre la raison, à ne rien faire avec vanité, à ne rien faire par instinct du Demon. Trois inconveniens où tombe celuy qui ne prend conseil que de luy même: *Nihil absque ratione, vel cùm aliqua vanitate, nec Diabolo unquam credamus.*

On peut observer icy, que comme le Demon fut l'auteur des trois tentations rapportées dans l'Evangile, aussi y est il qualifié de trois noms qui se rapportent à ces trois tentations. 1°. De Tentateur, *& accedens Tentator*, ayant voulu par ses malignes interrogations & suggestions, sçavoir à mauvais dessein quel estoit le Sauveur, & le porter au peché. 2°. De Diable

ou de Calomniateur, *assumpsit eum Diabolus*, ayant faussement accusé le Seigneur d'enseigner dans ses écritures qu'on pouvoit se précipiter sous pretexte du secours des Anges, *mitte te deorsum.* 3°. De Satan, ou d'Adversaire, *vade Satana*, ayant osé s'opposer à l'adoration qu'on doit à Dieu seul, & voulu se faire adorer en sa place, accomplissant cette parole de saint Paul: *Qui adversatur & extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in Templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus.*

TROISIE'ME TENTATION.

Le Demon, quoique desesperé de ce que dans les deux précedentes attaques, il n'avoit pû malgré ses efforts & ses ruses, donner aucune atteinte, ni à la force, ni à la prudence du Sauveur, ne laisse pas de s'obstiner encore par le mouvement d'une rage nouvelle, de vouloir renverser à quelque prix que ce fût, celuy dont la fermeté luy avoit paru jusques alors inébranlable: pour cet effet, il le transporte derechef sur le sommet d'une tres-haute montagne: *Iterum assumpsit eum Diabolus in montem excelsum valdè*: Là il luy montre tous les Royaumes du monde, avec toute leur gloire, *& ostendit ei omnia regna mundi, & gloriam eorum*; & luy dit: Je vous donneray toutes ces choses, si prosterné devant moy, vous m'adorez: *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.* Tentation détestable dont il faut découvrir l'artifice & la malignité; mais auparavant, dit saint Chrysostome, ne vous étonnez pas, si le De-

mon tourné tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, pour se donner quelque entrée dans le fort inexpugnable de celuy qu'il assiege : *Neque verò mireris, si Diabolus sæpe huc atque illuc vertatur.* Car telle est la coûtume des guerriers, qui plus ils sont couverts de poussiere & de sang, plus ils s'acharnent au combat : *Ita hic quoque Diabolus.* Ainsi le Diable, quoique infiniment honteux de ses deux défaites précedentes, quoique grievement blessé des fléches de celuy qui l'avoit repoussé, revient neanmoins encore au combat avec plus d'opiniâtreté que jamais, & joüe de son reste, pour ainsi dire.

Il commence par flater de nouveau le Sauveur, & comme charmé de sa vertu merveilleuse, il veut luy ceder sa place & son trône; en un mot, tout ce qu'il possede, sans se conserver de tant de biens & d'honneur, que le seul tribut de la dépendance, & de la reconnoissance pour un si grand bienfait : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.* Il avoit d'abord fait marcher en teste de son entreprise, la tentation de la sensualité, & ensuite celle de la vaine gloire, qui devancerent celle-cy, laquelle il reservoit comme la plus efficace, afin d'achever, comme il le croyoit, d'abattre ce que les deux précedentes auroient ébranlé : *Extremum illud reservans, quasi quod omnibus valentius esse judicaret, & magis ad supplantandum idoneum.* En effet, la possession de l'Univers entier, & de tous les Empires du monde, qui pour lors estoit dans le dernier periode de pompe & de magnificence, surpassoit infiniment les deux autres tentations, & les renfermoit éminemment elle seule; il les fait donc agir toutes trois à pre-

ſent, perſuadé qu'il ſurmonteroit par la multitude des tentations réunies, celuy qu'il n'avoit pû vaincre par des tentations ſéparées : il luy montra tous les Royaumes du monde avec leur gloire & leur puiſſance, & il luy dit : Je vous donneray toutes ces choſes, ſi proſterné devant moy vous m'adorez : *Oſtendit ei omnia regna mundi, & gloriam eorum, & ait illi : Hæc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me*. Que d'inſtructions lumineuſes ne peut-on pas tirer de ces paroles tenebreuſes ?

1°. Le Diable montre au Sauveur tous les Royaumes de la terre : *Oſtendit illi omnia regna terræ*. Car pour le Royaume des Cieux, il n'en parle pas : il l'a perdu, il ne peut ni le poſſeder, ni le procurer : il ne peut ni l'eſperer pour luy, ni le donner aux autres : Ah ! comment cet Ange ſi élevé, eſt-il tombé du plus haut des Cieux, au plus bas de la terre ? *Quomodo corruiſti in terram ?* s'écrie le Prophete : Comment cet Aſtre du matin, ce vray Lucifer, qui paroiſſoit ſi brillant au point du jour, lors de la naiſſance de l'Univers, s'eſt-il obſcurci ? *Quomodo cecidiſti de cœlo, Lucifer, qui manè oriebaris ?* réduit à ſe traîner ſur la terre, & à manger la terre, il ne promet plus à ceux qu'il tente que la terre ; c'eſt-à-dire un amas de pouſſiere, un corps groſſier, peſant, immobile, corruptible, informe, qui n'eſt qu'un point, en comparaiſon des Cieux, incorruptibles, lumineux, ſublimes, vaſtes & grands, toûjours mobiles, toûjours éclatans, & parſemez d'aſtres, qui font la perfection & la beauté de l'Univers : que la terre me ſemble vile & mépriſable, quand je regarde le Ciel, diſoit un grand Saint : *Quàm ſordet terra dùm cœlum aſpi-*

cio Mais quoy, le Demon est déchû de ce riche Royaume, il est exclus de ce beau sejour, il n'offre plus que que la terre à ceux qu'il tente, que des biens perissables & passagers, incapables de remplir le cœur, & de contenter les desirs de l'homme: combien donc encore plus vainement offroit-il la terre au Monarque des Cieux, à celuy que les Cieux même ne peuvent contenir? *Ostendit ei omnia regna orbis terræ, & ait illi: Hæc omnia tibi dabo.*

2°. Saint Matthieu se sert d'une autre expression, differente à la verité dans les termes, mais la même dans le fonds; il dit que le Demon presenta au Sauveur tous les Royaumes du monde: *Ostendit ei omnia regna mundi*; car qu'est-ce que le monde, aussi-bien que la terre, sinon le séjour de la corruption, de la vanité, de l'instabilité, de l'iniquité, de l'injustice, du mensonge, de la misere, de la pauvreté, de l'affliction, des gemissemens & des larmes, de la maladie, & de la mort; le monde encore une fois que toute l'Ecriture proscrit, & réprouve, & nous deffend d'aimer: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt.* Qu'est il autre chose que concupiscence de la chair; ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie? Qu'est-il autre chose qu'un phantôme qui passe, & qui ne revient plus: *Transit mundus, & concupiscentia ejus*: Tel est le bien perissable & corruptible, que le Demon trompeur, offroit à celuy qui vit heureux dans les siecles des siecles: *Ostendit ei omnia regna mundi, & ait illi, hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.*

3°. Le Demon ajoûte un nouvel objet à la tentation;

tion : il montre au Sauveur la puiſſance & la gloire de toutes les Monarchies de l'Univers, pour lors dans le plus haut point de la grandeur, avec promeſſe de luy en faire don, s'il veut à ce prix l'adorer : *Oſtendit ei omnia regna mundi, & gloriam eorum, & ait illi : Hæc omnia tibi dabo ; tibi dabo poteſtatem hanc univerſam, & gloriam illorum, ſi cadens adoraveris me.* Ah ! que promettoit-il ? la gloire du monde, une vapeur, une imagination, une fumée : *Aſcendentem, tumeſcentem, evaneſcentem* ; dit ſaint Auguſtin ; ô gloire, ô gloire humaine, s'écrie un ſage, qu'eſtes-vous autre choſe, qu'une vaine enflure, que le cœur conçoit par l'oreille ? qu'eſtes-vous autre choſe qu'un beau ſonge, qui s'envole & ſe diſſipe du moment qu'on ouvre les yeux, dit le Prophete : *Et ſicut ſomniat eſuriens, & comedit, cùm autem fuerit expergefactus, vacua eſt anima ejus.* Voilà ce que le Demon preſentoit à celuy qui poſſede, & qui communique une gloire immortelle : *Oſtendit ei omnia regna mundi, & gloriam eorum, & ait illi : Tibi dabo gloriam hanc ſi cadens adoraveris me.*

4°. Cet eſprit menteur ſe ſert d'un nouveau motif pour engager le Sauveur d'accepter les biens qu'il luy offre, & pour luy en aſſurer la poſſeſſion ; c'eſt, dit-il, parce qu'ils ſont à moy, & qu'ils m'ont eſté donnez, & qu'ils m'appartiennent : *Quia mihi tradita ſunt.* Il eſt vray que tout ce monde viſible, ayant eſté fait pour l'homme, & le peché en ayant dépoüillé l'homme, le Seigneur ſe retira de l'homme, & le Demon, qui avoit ſubjugué l'homme, s'empara de l'homme comme d'une maiſon vacante, d'un bien conquis, comme d'un heritage délaiſſé par le maiſtre, & que le Demon

ne possede qu'à titre de violent usurpateur : Comment donc cet imposteur osoit-il alleguer cette raison, pour séduire celuy qui, par sa lumiere pénétrante, avoit déja détruit ses artifices? ou comment le fidele tenté, mais éclairé, seroit-il assez ennemi de luy-même, pour convoiter les biens & les honneurs du monde, sçachant qu'ils appartiennent au Diable? *Hæc omnia tibi dabo, quia mihi tradita sunt.*

5°. Le Demon ajoûte qu'il est le dispensateur des Royaumes, & des Empires qu'il promet au Sauveur, & qu'il les donne à qui bon luy semble : *Hæc omnia tibi dabo, quia mihi tradita sunt, & cui volo do illa* : Il fait un nouveau mensonge : il entreprend sur les droits de la Providence : il s'arroge un pouvoir qui ne luy appartient pas : il est fourbe en ce qu'il dit, infidele en ce qu'il promet, arrogant en ce qu'il s'attribuë, injuste en ce qu'il prétend : d'ailleurs je veux que les biens de ce monde soient à luy, comme il s'en vante, est-ce un motif agréable pour les faire convoiter, que de dire qu'ils sont au Diable, & qu'on les recevra de la main du Diable? Et comment le Diable espereroit-il sur une semblable assurance que c'est luy qui les donne, s'attirer l'adoration de l'homme? Est-ce-là un bien si desirable que vous deviez le chercher & l'accepter avec action de graces d'un tel maistre? O vous, s'écrie saint Augustin, vous qui n'estes rien moins que l'heritier de Dieu, & le coheritier de Jesus-Ch. devez-vous desirer un tel present? *Tale tu bonum quæris, heres Dei, & cohæres Christi* : Quelle folie à Satan de dire au Sauveur, lequel venoit en ce monde prêcher le mépris des biens de la terre, & faire adorer le Dieu du Ciel, qu'il

l'enrichiroit des biens de la terre, pourvû qu'à ce prix il voulut l'adorer : *Hæc omnia tibi dabo, quia cui volo do illa.*

6°. Voicy un nouveau motif pour mépriser ses presens; le Demon aprés avoir étalé aux yeux de Jesus-Christ tous les Royaumes du monde, avec toute leur puissance & leur gloire, trouve l'art de les ramasser tous ensemble, & de les luy faire voir en un moment, & comme en un point de vûë : *Ostendit ei omnia regna mundi, & gloriam eorum in momento temporis*; ô Dieu, que toutes ces pretenduës grandeurs sont peu de choses, puisqu'on les voit toutes en un seul moment de temps, en un instant, en un clin d'œil ? *In momento temporis.* Que sont ils en comparaison de ces biens incomprehensibles & éternels, que l'œil n'a jamais vûs, que l'oreille n'a jamais entendu, que le cœur humain n'a jamais compris ? O Israel, s'écrie le Prophete, que la maison du Seigneur est grande, que le lieu de son habitation est spacieux, vaste, infini, sublime, immense ! *O Israël, quàm magna est Domus Dei, & ingens locus possessionis ejus ! magnus est & non habet finem, excelsus & immensus!* Et comment le Demon ose-t-il proposer à l'homme une gloire si passagere & si fragile, que celle de la terre, en échange de celle du Ciel, qui ne finira jamais ? il offre tous les Royaumes du monde, mais cet auteur de la mort, cét homicide dés le commencement, ce meurtrier du genre humain ne sçauroit prolonger d'un jour la vie de l'homme, aux oreilles duquel cette parole retentira toûjours : *Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à te, quæ autem parasti cujus erunt?* & le lendemain n'est pas en son pouvoir, aussi

ne le promet-il pas icy. Quelle illuſion ! le Demon tentoit le Roy des ſiecles, en luy offrant le regne d'un moment, dit ſaint Auguſtin : *De elatione regni terreni voluit tentare Regem ſæculorum.*

7°. Enfin ce qui fait voir la vanité des promeſſes du Demon, & la foibleſſe, auſſi-bien que l'aveuglement de ceux qui l'écoûtent, eſt le peu de cas qu'il fait luy-même de ſes dons, par rapport, ſur tout, à l'ame de l'homme : car tout ambitieux & tout amateur qu'il ſoit de la domination, il proteſte cependant qu'il eſt preſt de ceder tous les Empires de l'Univers, pourvû qu'à ce prix il puiſſe acquerir une ſeule ame : *Hæc omnia tibi dabo*, dit-il, *ſi cadens adoraveris me.* O mon ame, connoiſſez par là ce que vous valez, s'écrie ſaint Auguſtin, & relevez vous de l'aviliſſement où le peché vous a réduit? que ſi vôtre fragilité vous a rendu mépriſable à vos propres yeux, meſurez vôtre merite à l'eſtime même qu'en fait vôtre ennemi, & au prix que vôtre Sauveur en a donné : *Tanti vales, anima mea, erige te, ſi vos vobis ex terrena fragilitate viluiſtis, ex pretio veſtro vos appendite.* Apprenez de ſaint Chryſoſtome, que le monde entier n'eſt qu'un neant en comparaiſon d'une ame : *Nihil eſt quod animę poſſit æquiparari, ne univerſus quidem mundus.* Apprenez de ſaint Ambroiſe, que tout l'Univers n'eſt pas capable d'eſtre la rançon d'une ame : *Exiguus eſt totus mundus pro unius animæ ſtipendio.* Apprenez que ſous ces grands noms de Royaume & de gloire, le Demon n'offre aux ſenſuels que des pierres, aux ambitieux que des precipices, aux avares & aux impies que des idoles: *Hęc omnia tibi dabo, ſi cadens adoraveris me.* Quels preſens ſont cecy? encore

faut-il tomber pour les avoir, parce que ce n'est qu'en tombant qu'on peche, & qu'on l'adore, *si cadens*, & qu'il précipite toûjours celuy qu'il tente, d'une chûte en une autre, d'un crime mediocre en un plus grand, comme il parut dans Adam, dit saint Chrysostome, & comme il paroît dans l'ordre des tentations du Sauveur, qu'aprés diverses suggestions, les unes plus pernicieuses que les autres, il voulut enfin jetter dans une apostasie entiere, dans le renoncement du vray Dieu, dans l'adoration du Diable : Je vous donneray toutes ces choses, luy dit-il, si prosterné devant moy vous m'adorez : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.*

CE fut ainsi que les trois précedentes tentations, qui, dans la doctrine de saint Chrysostome, renferment toutes les autres : *Hæc enim sunt .... mihi quidem, tentationum capita..... quæ in se innumera comprehendunt*; furent mises en usage par Satan contre le Sauveur : il les fit succeder les unes aux autres, commençant par les moindres, & reservant, selon sa maligne coûtume, les plus puissantes pour les dernieres : *Hic quippe mos deceptionis ejus est, ut quæ magis ad supplantandum idonea esse crediderit, hæc adhibeat extrema.* Mais tout cela fut inutile, celuy qui prétendoit supplanter fut supplanté; le Sauveur attaqué par toute sorte d'endroits ne fut entamé par aucun : *Tentatum per omnia absque peccato.* Et soit qu'il ait éprouvé diverses autres tentations en particulier pendant les quarante jours de sa retraite au desert, comme l'Evangeliste pourroit

le donner à entendre, selon saint Augustin, & divers autres Peres: *Et erat in deserto quadraginta diebus, & quadraginta noctibus, & tentabatur à Satana.* Soit qu'il n'y ait eu que les trois tentations marquées cy-dessus, qui neanmoins renferment en substance les autres, le Demon se retira confus, étonné, vaincu: Toute tentation estant consommée, *& consummatâ omni tentatione, Diabolus recessit ab illo.* Expression dont l'ecrivain sacré n'useroit pas, dit saint Ambroise, si toutes sortes de tentations diaboliques, séparément ou conjointement, n'avoient esté mises en œuvre contre le Sauveur: *Neque enim tribus esset omnium materia delictorum, quorum semina in ipsa origine sunt cavenda.* Jesus Christ, qui s'estoit contenté de rejetter les deux premieres tentations par un seul mot, mais qui fermoit toute entrée au Demon, voyant que cet esprit impie, loin de paroître humilié, avoit l'audace de revenir pour la troisiéme fois, de vouloir prendre la place du Créateur, & de se faire adorer: *Si cadens adoraveris me*, plein de zele & d'indignation contre ce sacrilege, luy repliqua: Retire-toy Satan, *vade, Satana*; car il est écrit: Vous adorerez le Seigneur vôtre Dieu, & vous servirez à luy seul. Saint Chrysostome croit que ces paroles foudroyantes, ne renferment pas tant un reproche au Demon de son horrible impieté, qu'un commandement terrible de se retirer; ce que Satan fût contraint de faire sur le champ, *& Diabolus recessit ab illo*, repoussé par une vertu secrette & puissante, qui sortant du Sauveur, l'expulsa vivement, & luy fit sentir le pouvoir de celuy dont jusqu'alors il n'avoit éprouvé que le rebut: *Vade, inquit, Satana, quod præ-*

ceptum magis quàm increpatio fuit. Ordre imperieux qui le mit en fuite sans délay : *Postquam verò ei dixit : Vade, continuò illum vertit in fugam.* Tout ceci est de saint Chrysostome.

Le Chef des Apôtres, quoique saint, quoique plein d'amour pour Jesus-Christ, dit saint Augustin, mais encore homme, & ne comprenant pas encore assez le mystere de la Croix : *Petrus sanctus diligens Dominum, sed adhuc non plenè intelligens, &c.* s'avançant un jour vers le Sauveur, & se mettant à la teste des autres Disciples, osa le reprendre de ce qu'il prédisoit, & paroissoit embrasser le supplice ignominieux qu'il devoit souffrir sur le Calvaire ; peu sçavant alors dans le mystere de la Croix, il vouloit empêcher que celuy-là mourût, qui par sa mort temporelle devoit empêcher que nous ne mourussions de la mort éternelle : *Ne moreretur ille qui venerat ut moreretur, ne nos in æternum moreremur* ; mais le Seigneur luy répliqua : Va aprés moy, Satan : *Vade retrò me, Satanas.* Saint Pierre vouloit préceder son maistre, & par ses conseils, sages, comme il croyoit, le redresser : *Præcedere volebat Dominum suum, & duci cœlesti terrenum dare consilium.* Mais le Seigneur voulant que le Disciple suivît le Maistre, & le pelerin son guide, luy ordonna de marcher aprés luy : *Vade post mè, Satana,* va derriere moy Satan, *vis antecedere eum quem debes sequi, vis ducere ducem, docere magistrum.* Le Seigneur ne dit donc pas à Pierre de s'en aller absolument, il luy dit d'aller aprés luy ; au contraire le Seigneur dit icy à Satan, non pas d'aller aprés luy, ni derriere luy, mais absolument de se retirer loin de luy : *Vade, Satana* ; ce qui chassa ce malheureux dans

In Ps. 55.

le moment, *& Diabolus recessit*: Cette fuite fut suivie de l'apparition des bons Anges à Nôtre-Seigneur, lesquels aprés avoir esté les temoins invisibles, & les admirateurs des jeûnes & des victoires du Fils de Dieu, se presenterent à luy sous une forme visible pour estre les administrateurs de ses besoins : *Et ecce Angeli accesserunt, & ministrabant ei.* Ils vinrent, non à son aide, mais à son service, dit saint Augustin : *Ad obsequium, & servitium, non ad adjutorium.* Ils vinrent, non pour subvenir aux besoins d'un indigent, mais pour montrer leur dépendance envers le Tout-puissant : *Non tanquam misericordes indigenti, sed tanquam subjecti omnipotenti.* En effet, il estoit juste que les Anges reparassent par leur soumission, l'injure que Satan venoit de faire à Jesus-Christ, en luy proposant son adoration : que Jesus-Christ reçût de la main des Anges, le pain qu'il n'avoit pas voulu recevoir de la main des Demons ; qu'ils rétablissent par un service convenable, la fausse interpretation que Satan avoit donnée à l'Ecriture, au sujet du service dont ces esprits bienheureux sont tenus envers leur maistre, & qu'ils vinssent remplir par leur humble presence devant Jesus-Christ, la place de Satan, qui venoit d'en estre chassé par sa fastueuse arrogance : *Et Diabolus recessit ab eo.*

Enfin que toute créature chacune en sa maniere, reconnût & reverât son auteur fait homme ; les Anges comme leur maistre : *Angeli ministrabant ei* ; les Demon comme leur Juge, *& reliquit eum Diabolus* ; les bêtes comme leur ouvrier, *erat que cum bestiis.*

FIN.

Juin 1712.